



# Les *R*ayons *V*al de *M*arnais



BULLETIN DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL  
DU VAL-DE-MARNE • HIVER 2015

n°100



## **11<sup>e</sup> Rand'oh** **« De la côte d'Opale à la Marne »**





Éditorial..... 2-3

Vie fédérale ..... 4-5

## Vie du Comité départemental

• N° 100... mais pas sans suite ..... 6

• En bref ..... 7

• Semaine fédérale résolument authentique ..... 8

• Paris-Brest-Paris :

le challenge du nombre et de la volonté ..... 9-10

• En bref ..... 11

• José LAFUENTE ..... 12

• Rand'oh 2015 ..... 12-13

## Vie des Clubs

• Au hasard du calendrier ..... 14-17

• Pédalons avec Alzheimer ..... 17

• 36° Grand-Bi ..... 18

• Tous à vélo ! 2015 ..... 19

• Rallye d'été de Chevilly Larue 2015 ..... 20-21

• Ne laissez plus vos vélos dormir ..... 21

• Mon Paris-Brest-Paris ..... 22-24

• Voyage à vélo aux pays baltes à deux ..... 25-27

• Souvenirs corses ..... 28

• La Mandrine 2015 ..... 29

• Sourire ..... 30-31

## Divers

• RVM 100 : que voulez-vous ..... 32

Un début automnal important pour tous les clubs. Lors de chaque rentrée scolaire, nous nous focalisons sur le Forum des associations : nous faire connaître, savoir recruter afin d'accueillir de nouveaux adhérents. Il faut aussi fidéliser nos licenciés en préconisant des programmes innovants accessibles à tous, à l'appréciation des présidents et des dirigeants, qui font de leur mieux pour que la vie de leur club perdure.

Depuis notre dernier bulletin, notre comité a organisé deux événements. **La 11<sup>e</sup> Rand'oh!** « De la côte d'Opale à la Marne » et cette fin de saison a été marquée par un engagement féminin à l'occasion de ce **4<sup>e</sup> mini-séjour** « De la Baie de Somme aux plages du Crotoy ».

Nous avons annoncé dès l'arrivée de cette dernière rand'oh, notre problématique d'organiser deux grandes manifestations, qui se chevaucheraient fin mai 2016, compte tenu d'un événement au féminin, organisé du 29 mai au 5 juin 2016. Quelques mois après, nous apprenions que le festival de l'Oh ! aurait lieu ce week-end-là. Nous y avons donc réfléchi, pour essayer d'allier ces deux manifestations de grande ampleur, en réduisant le parcours de la rand'oh, en l'associant au départ des féminines « **Toutes à Strasbourg 2016** », dès le samedi. Les débats sont en cours de négociation et nous reviendrons vers vous très rapidement. Il est primordial pour notre comité départemental de rester les ambassadeurs du festival de l'Oh, souhaitant toujours exporter nos valeurs du cyclotourisme, au-delà des frontières du Val-de-Marne.

Puis, sur un tout autre sujet, même s'il ne s'agit pas d'une organisation départementale, je me dois de féliciter tous les cyclos val-de-marnais qui ont eu l'audace et le courage de faire « Paris-Brest-Paris », quand bien même, deux cyclos ont dû écourter leur périple pour des raisons de santé.

Aussi, je tiens à féliciter les clubs, qui grâce à leur investissement et à leur engagement sans faille, contribuent et encouragent nos jeunes ou les moins jeunes, les féminines à partager notre passion, sans oublier tous ceux, qui organisent de belles randonnées diurne et nocturne.

Depuis quelques années, notre calendrier départemental, sans aucun doublon, nous permet de privilégier nos sorties en faveur des clubs du Val-de-Marne, sans que pour autant, ces randonnées ne soient inscrites au Challenge Départemental René LE ROC'H. Ces rencontres dominicales nous permettent d'échanger, de nous rencontrer et de pratiquer notre passion !



Bulletin du Comité Départemental  
de Cyclotourisme du Val-de-Marne,  
association de loi 1901.

### Responsable de Publication :

Marie-Christine DUDRAGNE

6, allée du Clos des Cherche Feuilles

77170 Brie-Comte-Robert

06 71 62 47 92

presidente@codep94-ffct.org

Maquette et impression : Café Noir - Rambouillet

Parallèlement, j'entends souvent : « *ce sont toujours les mêmes parcours, le fléchage laisse à désirer, certains se plaignent de la qualité des ravitaillements* ». Si je peux entendre certaines doléances, pourtant il me semble vraiment nécessaire de préciser, à ces éternels « râleurs », que s'ils organisaient, ne serait-ce qu'une fois, un rallye ou une randonnée, alors ils seraient plus objectifs, plus tolérants. Certes, les critiques sont nécessaires pour améliorer d'une année sur l'autre nos prestations et pour progresser. Cependant, il est crucial de rappeler, que nous ne sommes avant tout, que des bénévoles ! Il est inconcevable et anti sportif de se faire agresser... La pratique du cyclotourisme rappelle aux bons cyclos que nous sommes, que la lecture d'une carte est de ce fait primordiale et que le fléchage n'est qu'une cerise sur le gâteau !

Rappelons que le fléchage est interdit. Quand bien même certaines communes de notre département et celles avoisinantes sont compréhensives sur le sujet, il faut s'attendre, d'ici peu, à une interdiction totale du fléchage au sol.

Aujourd'hui, chaque organisateur s'interroge sur la façon dont il pourra continuer à apporter les mêmes prestations le dimanche, afin que les participants n'aient pas à chercher leur chemin, si ce n'est qu'à l'appui d'une carte.

Certains ont testé le fléchage à la bombe, sans succès, compte tenu des conditions climatiques changeantes. Dans un avenir proche, nous n'aurons pas le choix, soit il nous sera permis de le faire, soit nous ne pourrons plus. Les participants de nos sorties du dimanche devront alors s'adapter à ces nouvelles obligations ; pédaler, observer : les bases fondamentales du cyclotourisme !

Nombreux sont ceux qui ont été tourmentés par **la licence dématérialisée** en 2015. Notons l'augmentation de la licence et du bulletin fédéral d'1 € en 2016. Notre fédération nous avait pourtant laissé entendre, que la forte augmentation de 2014, liée à notre nouvel assureur, ne présageait aucune autre augmentation, jusqu'à la prochaine olympiade !

Enfin, la nouvelle réforme sur la durée et le contenu des formations fédérales aura de toute évidence un impact sur les bénévoles que nous sommes. Elle favorisera la professionnalisation au détriment je pense, du bénévolat. Bénévolat que nos politiques, tous confondus, encouragent !

C'est pourquoi je vous incite à continuer vos démarches pour recruter de nouveaux adhérents. D'axer vos projets

en faveur des féminines, des jeunes. C'est l'unique raison pour que nos clubs survivent. L'accueil est primordial. Il n'en résulte, qu'à notre investissement, à notre dévouement, à notre volonté, à notre seule ambition de vouloir assurer la pérennité de notre club pour promouvoir sa réussite.

La grande satisfaction d'un président est de maintenir le nombre de ses licenciés ; il n'aura donc pas forcément l'opportunité de pouvoir l'augmenter durant son mandat, parce qu'il sait, que la capacité d'accueil est limitée, parce qu'il sait, que faute de moyens humains, il ne pourra s'appuyer que sur un nombre restreint de bénévoles omniprésents, dévoués mais vieillissants. Conscient aussi, que la plupart de ses licenciés se rangeront beaucoup plus du côté des « consommateurs » et qu'ils n'auront pas vocation à devenir un jour, dirigeant. C'est là, la grande difficulté d'un président : il doit composer, il doit motiver ses adhérents, il doit savoir les rassembler, conjuguer contraintes et plaisirs. La clef de la réussite : c'est évidemment et forcément privilégier dans nos structures, de nouveaux licenciés.

C'est ainsi que nous pourrions fidéliser nos licenciés, en les intéressant à la vie du club. Certains penseront que c'est le B.a.-ba ! Il n'en est rien. Les statistiques de notre fédération démontrent chaque année la moyenne d'âge vieillissante. Il faut donc penser dès aujourd'hui à notre succession et à la façon efficiente d'y arriver. Je me répète : il faut encourager et fidéliser nos adhérents. Il faut leur donner envie, leur transmettre notre passion, leur parler de nos satisfactions plutôt que de nos contraintes. L'ultime raison de valoriser le cyclotourisme, c'est de sublimer le bénévolat. Le mot bénévole doit prendre toute sa place dans notre milieu sportif. La seule façon d'y arriver : c'est encore d'encourager et de convaincre nos licenciés à partager notre passion, c'est aussi leur transmettre notre expérience pour qu'un jour, ils puissent nous remplacer.

Pour vivre cette belle aventure dans le monde sportif, il suffit de pratiquer le cyclotourisme !



La Présidente,  
**Marie-Christine DUDRAGNE**



# Vie fédérale

## RÉTROPÉDALAGE FÉDÉRAL

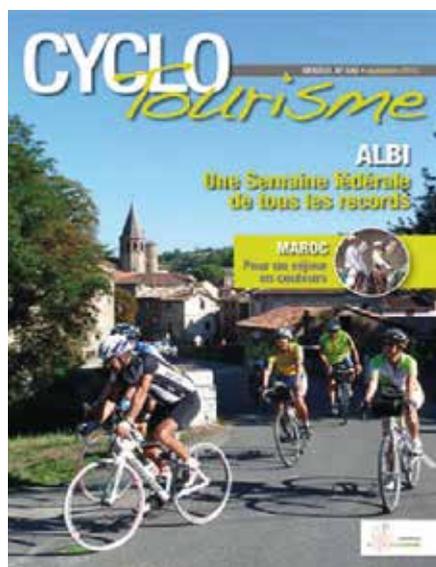
**A**u travers d'une charte élaborée par le Comité directeur fin 2013, la FFCT réglemmentait la pratique du VAE dans ses rangs.

Le texte précisait, notamment, que seuls seraient admis à en user les cyclotouristes éprouvant des difficultés physiques à sacrifier à notre discipline sur une machine mue par la seule force musculaire où si leur âge y faisait obstacle. Sans que pour autant le quota d'années requis soit mentionné... L'alinéa suivant laissait entendre que ces adeptes du vélo de substitution, auraient la possibilité de participer à nos manifestations, dans la mesure où ils s'engageaient à scrupuleusement respecter quelques principes fondamentaux : l'observation des moyennes en usage (25 km-h. maxi) et le refus de jouer les trouble-fêtes ! Était également réclamée une sérieuse assurance-accident. Aujourd'hui, il semblerait que l'on ait sérieusement fait machine-arrière rue Louis Bertrand. En effet, les conditions d'accès au VAE bénéficient d'un assouplissement qui se traduit, entre autres, par la possibilité à **tous** les licenciés relevant du sigle fédéral de recourir au vélo à assistance électrique - vététistes y compris - quels que soient leur âge et... leur état physique. Sont, toutefois exclues de la réglementation, revue et corrigée, les manifestations soumises à des contraintes de réalisation, tels les brevets Audax ou randonneurs, les Flèches de France, les Diagonales, etc. Et la liste n'est pas exhaustive. La FFCT a, par ailleurs, tout intérêt à s'intéresser à cette « clientèle » nouvelle. Et pour cause, plus de 77 000 VAE ont été vendus en 2014, soit une moitié de plus qu'en 2010. Cette spectaculaire envolée représente un nombre important de licenciés potentiels. Ainsi, les aménagements fédéraux ne seraient,

peut-être, pas aussi innocents que d'aucuns pourraient le penser... Un problème subsiste néanmoins, celui de la cohabitation...

## LA REVUE JUGÉE PAR SES LECTEURS

**L**a FFCT continue de déplorer le manque de lecteurs à sa revue mensuelle *Cyclotourisme*.



Une brève enquête au sein des Val-de-Marnais révèle un manque d'intérêt vis-à-vis de certains reportages jugés éloignés de la pratique du cyclotourisme traditionnel, tels ceux traitant de la botanique par exemple. Ils déplorent aussi les coupes sombres opérées par le comité de rédaction dans les textes qui lui sont adressés. D'autres licenciés - les plus nombreux - lui reprochent une publicité progressivement envahissante (pas moins de 6 pages dans le numéro de juin 2015) et considèrent inutile l'espace réservé aux divers jeux (mots croisés, photo mystère, etc.)

En revanche, ils l'estiment rédigée dans un style compréhensible, ne nécessitant ni de recourir au dictionnaire ni à de quelconques documentations spécialisées. D'une manière générale,

ils apprécient la qualité des photos, sa fréquence et sa régularité de parution et considèrent convenable le tarif d'abonnement. Pour autant, ils ne participent que timidement à sa prospection. Dans le 94 le nombre d'abonnée atteint péniblement 16 %. C'est en deçà de la moyenne nationale. Il va sans dire que la Fédération, souhaiterait un plus large lectorat, au niveau des jeunes notamment. Reste cependant à savoir si telle qu'elle leur est actuellement proposée, ils y trouveront leur compte.

## APPEL À LA SOLIDARITÉ

**À** l'initiative du Comité national Olympique et sportif français (CNOSF) relayé par les Fédérations, les Ligues, les Comités départementaux et les clubs, un courrier a été adressé à l'ensemble des structures et associations du mouvement sportif les invitant à participer à une campagne de communication concernant la candidature de la France aux Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Il s'agit, en fait, d'une opération de financement participatif axée sur un objectif bien précis : soutenir Paris en tant que ville hôte des JO.

Ce serait prématuré de porter un quelconque jugement sur la réaction des sportifs français à l'égard de cette mise à contribution.

En ce qui concerne notre discipline... et notre département, il est peu probable que cette opération soulève l'enthousiasme - et la générosité - de nos licenciés pour qui l'événement planétaire n'est guère une priorité. Souhaitons, néanmoins, qu'ils témoignent d'un minimum de solidarité...

## JEAN-MICHEL RICHEFORT A PASSÉ LE TÉMOIN À ISABELLE GAUTHERON

Issu du Ministère de la Jeunesse et des Sports, Jean-Michel RICHEFORT gagna les rangs de la FFCT en 1979 en tant qu'Instructeur fédéral. Dès 1985, il accède au titre de Conseiller technique régional (CTR) puis de



Conseiller technique national (CTN) en 1987, avant d'être promu Directeur technique national (DTN) en 2000. Il vient de faire valoir ses droits à une retraite que le Codep du 94 lui souhaite sportive et agréable à vivre !

Dès la fin de l'automne Isabelle GAUTHERON prendra sa succession. Cycliste sur piste de haut niveau, elle inscrit à son palmarès pas moins de 6 titres de Championne de France de vitesse (1983, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990), remporta la médaille de bronze aux championnats du Monde de vitesse en 1989 avant d'obtenir, dans la même discipline, une quatrième place aux Jeux olympiques de Séoul (1988). Par la suite, elle fut nommée DTN de la Fédération française de Triathlon et occupa un poste similaire à celle de Cyclisme. Souhaitons-lui de poursuivre sa carrière dans les meilleures conditions au sein du cyclotourisme qu'elle découvrit alors qu'elle était CTR d'Île-de-France. Et ne manquons pas de remercier son prédécesseur pour

les compétences techniques et les qualités humaines qu'il manifesta tout au long des 36 années passées parmi nous. Retenons, en priorité, son action au niveau des jeunes.

## OBJECTIONS RELATIVES À LA LICENCE « DÉMATÉRIALISÉE »

La nouvelle licence fédérale ne fait pas l'unanimité. D'aucuns n'apprécient guère d'avoir à passer par le canal informatique.

Quant aux responsables de club, ils s'estiment davantage sollicités lors de la prise ou du renouvellement des licences, contraints d'intervenir, en lieu et place, de ceux ne disposant pas d'ordinateur... D'autres invoquent la confidentialité, elle aussi mise en cause. Dominique LAMOULLER tente bien de se faire rassurant concernant un protocole offrant, selon lui, toutes les garanties, il n'a toujours pas convaincu les sceptiques, mais il est peut-être un peu tôt pour porter jugement sur la licence du futur. Deux points s'avèrent cependant positifs : les licenciés peuvent en disposer rapidement... et elle n'est pas encombrante !

## CONGRÈS FÉDÉRAL 2015

L'Assemblée générale de la FFCT se déroulera à Montpellier les 5 et 6 décembre 2015 dans le cadre du Congrès annuel.

Elle sera précédée d'une Assemblée générale extraordinaire relative au nouveau découpage des Régions et des Ligues ainsi que de la représentation des femmes dans les instances dirigeantes.

Suivra, pour approbation, la rituelle lecture des rapports : moral, activités et finances.

Vont être également exposés – et débattus – divers aspects des organisations fédérales, avant qu'il soit procédé à la traditionnelle remise des récompenses... et au non moins traditionnel repas de clôture.

À l'image des années précédentes, le Comité départemental du Val-de-Marne sera représenté par sa présidente, vraisemblablement accompagnée du vice-président, du secrétaire et du trésorier.

Si des adhérents ont des sujets associatifs qui les inquiètent, il est indispensable qu'ils se manifestent dès à présent afin de pouvoir les soumettre à la Fédération, préalablement à l'Assemblée générale.



Le centre-ville de Montpellier.



# Vie du Comité départemental

## Numéro 100... mais pas sans suite!

À la réception du présent bulletin, d'aucuns ont peut-être pensé que notre gazette - dont ils sont probablement fidèles lecteurs... ou lectrices - a atteint sa première centaine de parutions. Ce qui serait tout à fait exact si, au cours de son déjà long itinéraire, elle n'avait changé d'appellation à plusieurs reprises. Et ceci pour des raisons souvent indépendantes de sa philosophie et de cette actualité cyclotouristique qu'elle s'applique à véhiculer parmi les adhérents val-de-marnais.

Bref historique d'un parcours parfois chaotique mais pas pour autant dépourvu d'intérêt.

Quatre années après la création du Comité départemental de Cyclotourisme, l'équipe aux commandes prit conscience que le défaut de communication nuisait à l'aspect relationnel de l'association. Elle décida, dès lors, la conception d'un bulletin d'informations réalisé par ses soins. Le projet était d'autant plus téméraire qu'à cette époque déjà lointaine – près de quarante années – les moyens techniques de réalisation, dont l'antique ronéo, étaient infiniment plus limités qu'aujourd'hui ! Quoi qu'il en soit, le CoDep, au sortir de ses premiers balbutiements, prit l'initiative en fin de printemps 1981 de lancer, sans le moindre complexe, un modeste bulletin associatif : **Cyclo 94**. À l'évidence, le titre manquait d'originalité et le contenu d'informations, au motif que les plumes se faisaient (déjà) rares !... L'édito initial précisait l'objectif à atteindre par cet organe interne de liaison, rappelant, si besoin était, que « *Le bon fonctionnement du Comité réclamait la diffusion rapide et permanente des informations relatives à ses activités, indépendamment de celles transmises à l'occasion des réunions ponctuelles. Véhiculer l'essentiel de notre action associative demeure donc la vocation de ces quelques feuillets. Nous vous saurions gré de leur réserver le meilleur accueil.* » Ce qui se confirma dès le numéro 1...



Malgré une fréquence de parution irrégulière, l'organe de liaison interne boucla sa deuxième année d'existence avec le numéro 10, dont il fallut admettre la croissance, sinon du lectorat, au moins de la pagination ! Elle atteignait, désormais, la trentaine de pages et, en parallèle, éprouvait les inquiétants symptômes d'un essoufflement prématuré et propre à entraîner une première suspension de programme... Il fallut attendre de longs mois pour que les **Informations cyclotouristiques du val de Marne** – dans le langage courant IC 94 – prennent le relais, conservant la formule et l'agrémentant d'une imagerie haute en couleurs. À l'été 2013 le titre, jugé trop long, fit place aux **Rayons val-de-**

**marnais**, dont le sigle RVM n'était pas sans rappeler l'abréviation identifiant les incontournables Randonnées de la Vallée de la Marne, chères à la structure départementale.

Pour l'heure l'avenir de notre publication trimestrielle semble assuré, sachant qu'il a été pris en charge par un staff rédactionnel solidement impliqué, complété d'intervenants susceptibles de traiter les sujets d'actualité. La mise en page et l'impression sont, désormais, assurées par un prestataire professionnel<sup>1</sup>, tandis que l'ultime opération, le routage, se trouva sérieusement allégée dès lors qu'une version numérique fut accessible. Le procédé propose une lecture directe et rapide du support traitant de nos activités passées, présentes et futures. Ce bilan génère, bien sûr, un optimisme de bon aloi et donne à penser que nombre RVM seront véhiculés parmi ceux qui lui consacreront quelques instants de leurs loisirs pour les parcourir Et dans l'hypothèse où ils disposeraient d'un surcroît de temps, qu'ils n'aient surtout pas l'ombre d'une hésitation à proposer leur collaboration, fut-elle occasionnelle, aux plumitifs val-de-marnais.

À n'en pas douter, ils leur en sauront gré...

**Roger BAUMANN**

<sup>1</sup> Cette démarche est à l'origine d'un retard de parution du présent numéro. En revanche, on se doit d'admettre la qualité de sa réalisation.

## CURIEUSE MANIÈRE DE GÉRER SES FINANCES

**N**ombre vététistes participant à nos organisations sans être licenciés à la FFCT.

Pour des raisons qui nous échappent - et échappent aux organisateurs - ils s'engagent en « individuel ». Ce qui leur vaut une majoration du droit d'inscription de 2 € par rapport à celui réclamé aux licenciés relevant de la Fédération française de Cyclotourisme. Cette attitude est d'autant plus surprenante que les préposés aux opérations d'engagement ne manquent pas de faire remarquer aux intéressés que le coût de la licence fédérale est rapidement amorti dès lors qu'ils sont assidus à nos manifestations. Peine perdue, ils maintiennent leur statut d'individuel ! En revanche, quelques rares organisateurs se font moins persuasifs considérant, ainsi que le faisait remarquer un « routier » du 94 « *qu'ils auraient tort de se plaindre d'un entêtement qui leur est largement profitable.* » Bien que la rentabilité ne soit pas une fin en soi, la satisfaction qu'elle procure n'est pas à négliger ! On ne pourra, toutefois, faire reproche aux animateurs associatifs de n'avoir pas appréhendé le sujet.

## ÉVENTUELLE RESTRUCTURATION

**L**es 18 Ligues concernées par le nouveau découpage de l'Hexagone vont être confrontées à une convention de fusion mise en place par la FFCT dès 2016.

Elle officialisera le rôle respectif des Ligues et des Comités départementaux. Considérés proches du terrain, ceux-ci chapeauteraient les clubs, alors que les Ligues - qui se dénommeront Comités régionaux - seront en liaison directe avec la Fédération. Ces modifications interviendraient seulement si

nos actuels départements disparaissaient de la Carte : une mesure administrative qui n'a pas été confirmée par les instances gouvernementales. Quoi qu'il en soit, 5 Ligues, sur les 23, échapperaient à cette modification structurelle : la Bretagne, le Centre, la Corse, les Pays de Loire... et l'Île-de-France.

## LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL SE FAIT CLAIR

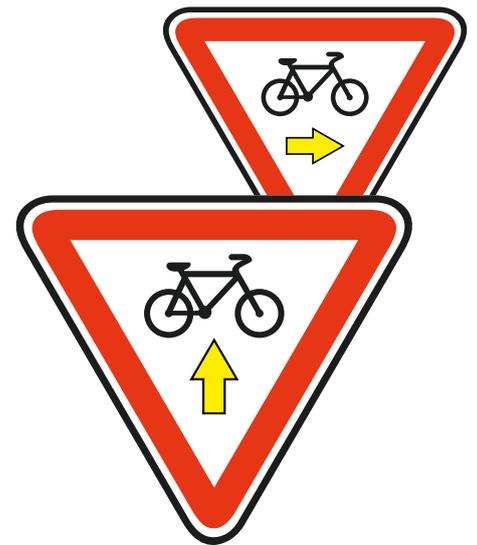
**S**i l'on se réfère aux récents propos du Président du Conseil départemental, la situation financière du Val-de-Marne entraînera à (très) brève échéance une diminution des recettes de l'ordre de 120 millions d'euros.



Cette information sans équivoque, transmise par Christian FAVIER, laisse entendre que dans tous les domaines, celui du sport y compris, il va falloir prévoir une sensible baisse des prodigalités du Conseil départemental. À l'heure de l'établissement des programmes de la saison 2016, il serait peut-être judicieux de prendre conscience de ce message d'alerte annonciateur d'une situation qui risque de remettre en cause tout ou partie des projets du CoDep. D'autant que, d'une manière générale, les partenaires associatifs traditionnels manifestent, eux aussi, une inquiétante timidité. Plus que jamais la prudence est de rigueur ! Il ne s'agit pas, en la circonstance, d'une forme de pessimisme mais plus simplement d'une vision réaliste de la conjoncture.

## LA CIRCULATION CYCLISTE EN VOIE D'AMÉLIORATION

**D**epuis l'année 2012 les cyclistes abordant un carrefour avaient été autorisés à tourner à droite lorsque le feu tricolore passait au rouge.



À la condition, toutefois, qu'un panneau de signalisation le précise... Cet aménagement proposé à titre expérimental a entraîné, compte tenu de ses résultats probants tant au niveau pratique que sécurisant, une suite au principe de base : favoriser les évolutions des deux-roues sans entraver celle des piétons. À cet effet, un test grandeur nature a été mis en place. Il se résume à tolérer le passage des cyclistes au feu rouge dans les mêmes conditions que précédemment, c'est-à-dire dès lors qu'un panneau précise la régularité de la manœuvre et que les piétons, prioritaires par définition, ne puissent en souffrir ! La modification actuellement expérimentée sera officiellement adoptée par le Code de la route - si elle n'est pas jugée accidentogène - dès le 6 juillet dans le 75... mais en zone 30 exclusivement. Si les résultats s'avèrent concluants l'essai sera transformé et tout donne à penser que les départements franciliens bénéficieront de cette modification dans les toutes prochaines semaines



# Vie du Comité départemental

## UNE SEMAINE FÉDÉRALE RÉSOLUMENT AUTHENTIQUE

**L**es organisateurs de la 77<sup>e</sup> Semaine fédérale de Cyclotourisme avaient vu (presque) juste en escomptant la venue à Albi de 15 000 participants.

Les listes d'inscription en recensèrent, en effet 13 200, de tous âges et de tous horizons, dont 8 000 campeurs répartis au travers des 3 350 emplacements proposés. Indépendamment des campings, occupés pour la plupart par les familles, les hôtels, les maisons d'hôtes et autres formes d'hébergement affichèrent complet, tandis qu'auberges et restaurants, proposant une cuisine régionale à des tarifs accessibles à tous

les budgets, ne désemplirent pas... Le ciel d'azur, sans pour autant générer la canicule (encore que ce fut parfois limite), contribua à la réussite de cet annuel rassemblement estival. Dès le lendemain de la cérémonie d'ouverture réunissant, outre les inconditionnels de ce festival d'été, les instances municipales et départementales, les membres du Comité d'organisation et le Président fédéral - arborant pour la circonstance le costume régional - furent lancées les hostilités pédalantes. Les circuits, tracés en étoile permirent d'investir la vallée du Tarn et la quasi-totalité de l'Albigeois, parfois même au-delà pour les plus avides de découverte. Aucun ne fut déçu tant les sites programmés étaient nombreux et à la portée de celles et ceux qui

voulaient sacrifier à la randonnée paisible ou se propulser sur les plateaux surplombant les multiples vallées environnantes. À noter que les 6 contrôles BCN/BPF du 81 jalonnaient les différentes boucles avec, en complément, la possibilité d'une éventuelle « chasse au tampon » dans l'Aude, l'Aveyron et le Tarn-et-Garonne. Et pour parfaire la récupération physique, des

*Les gorges du Tarn.*



animations folkloriques agrémentaient l'agréable fraîcheur des soirées !

Mais la fête n'aurait pas été ce qu'elle fut sans la compétence du Comité d'organisation (COSFIC), de la large contribution du Cyclo-Club-Albigeois, du concours des structures fédérales tarnaises et des nombreux bénévoles qu'il importe de remercier. Outre la Presse locale cette surproduction bénéficia de la participation de France Télévisions qui consacra une séquence de plusieurs minutes à l'événement. Parmi la multitude de pelotons qui assurèrent la réussite de ce rendez-vous international de cyclotourisme, les Val-de-Marnais, au terme du défilé de clôture, se comptaient aussi nombreux que les années précédentes.

Un constat de fidélité confirmé lors du « pot » offert par la Ligue Île-de-France. Tous regagnèrent le 94 ravis de leurs pédalées aoûtiniennes et mûrissant déjà, des projets pour l'édition 2016 qui, du 31 juillet au 7 août les mènera à Dijon. La situation centrale de la cité-préfecture reste un atout propre à canaliser toutes les régions de l'Hexagone vers la Côte d'Or qui assortit son patrimoine touristique d'une spécialité régionale appelée à ne pas laisser indifférents les partants potentiels : les grands crus bourguignons ! Et ils ne feront pas défaut à cette époque...



**José  
Lafuente**

José Lafuente, qui était trésorier de l'Elan Chevilly Cyclo presque depuis sa création, est décédé cette nuit à la suite d'un cancer qui ne le lâchait plus depuis plus d'un an.

Il était venu malgré tout à la dernière formation mécanique et on avait l'espoir à ce moment-là qu'il surmonterait la maladie, mais le destin en a décidé autrement.

Je n'ai pas la liste des correspondants des autres clubs du département, mais tu voudras bien leur faire part de cette nouvelle, parce que beaucoup de cyclos le connaissent.

Merci

Jacques Pauget

**PARIS-BREST-PARIS :  
LE CHALLENGE DU NOMBRE  
ET DE LA VOLONTÉ**

**L**a 18<sup>e</sup> édition de Paris-Brest-Paris a enregistré une participation record : 6 090 engagés - le maximum du raisonnable pourrait-on ajouter - répartis en 2 076 Français et 4 014 étrangers représentatifs de 65 nations, dont certaines situées aux antipodes de la planète. Pareil engouement, valorisant pour les organisateurs, ne manqua pas de poser quelques problèmes au niveau linguistique, entre autres. Ne quittons pas le domaine des chiffres sans évoquer la répartition par sexe : 5 728 hommes et 362 femmes.

On est loin de la parité évoquée par notre société moderne ! Un autre indicateur à retenir, le nombre d'engagés dans chacune des tranches horaires, soit 1 244 en ce qui concerne le délai de 80 heures, 816 pour celui de 84 heures et 4 030 pour ceux qui avaient envisagé de boucler le périple en moins de 90 heures. La distance, quant à elle, accusait 1 230 kilomètres, généreusement fléchés. Pour être complet, ajoutons que les départs s'échelonnèrent entre le dimanche 16 août à partir de 16 heures et le lendemain lundi jusque

5 heures. C'est au nouveau vélodrome de St-Quentin-en-Yvelines, préféré au Gymnase des Droits de l'Homme, que s'effectuèrent les opérations départ/arrivée. Une arrivée prévue, dans le meilleur des cas, en fin de

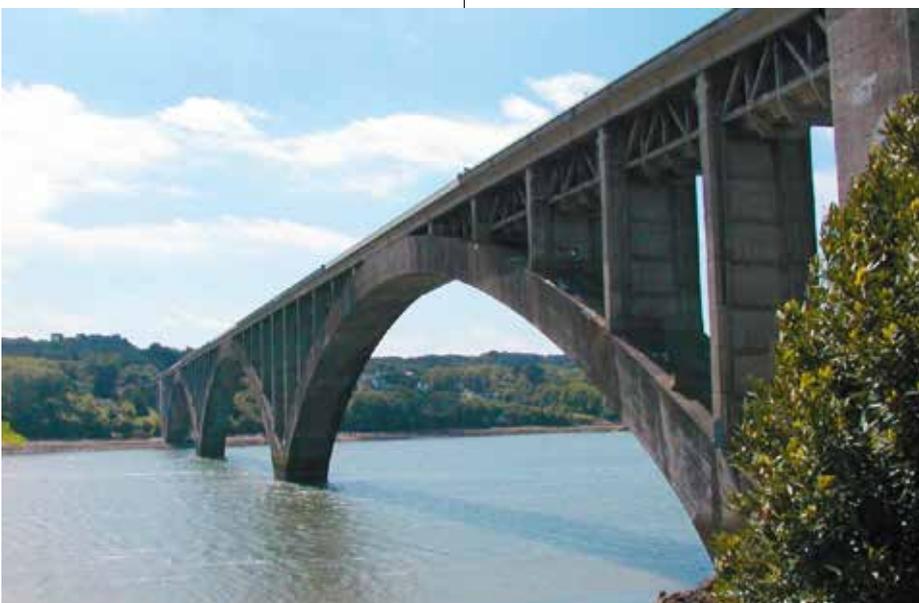
matinée du mardi. Parmi les candidats à la « Quadriennale », 27 Val-de-Marais supermotivés, tentant leur premier périple armoricain, ou récidivistes - voire multirécidivistes - souhaitant renouveler l'expérience. Il s'agissait, outre 4 individuels, de 8 représentants de l'ACBE, 6 de l'US Créteil, 3 du VCR Mandres, 2 de l'AC Gentilly et, respectivement, 1 de l'ASA Maisons-Alfort, de l'AS Brévannes, de l'US Villejuif et du VS Villecresnes.

Le décor planté, abordons la randonnée dont chacun est conscient de l'incidence climatique sur son déroulement. Au sortir de la longue période caniculaire dont souffrirent



*Le calvaire de Sizun.*

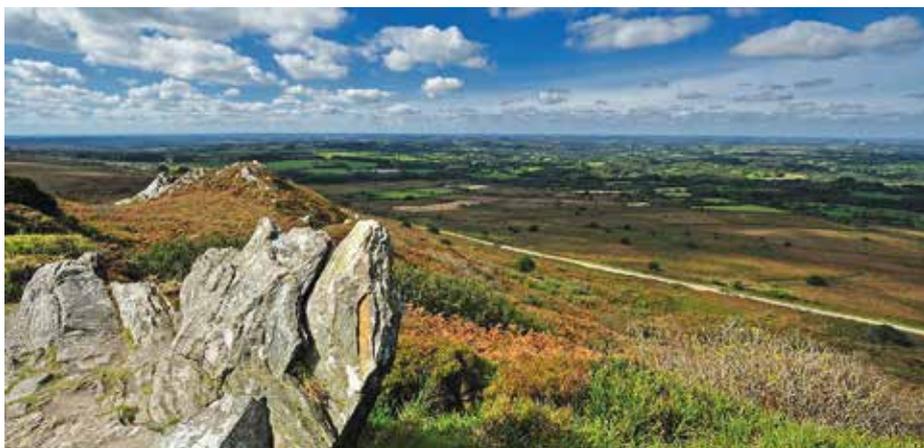
la plupart des participants potentiels, ne pouvait-on craindre une inversion du processus météorologique, soudain prodigue en obstacles les plus redoutés des cyclistes : la pluie et le vent contraire ? Il n'en fut rien fort heureusement, les conditions climatiques s'étant révélées idéales (hormis pour ceux qui rallièrent le vélodrome de St-Quentin dans la matinée du jeudi). Dès 16 heures le dimanche, le starter libéra les concurrents qui, par vagues successives, prirent possession d'un terrain sur lequel ils ne donnèrent pas l'impression de vouloir s'attarder, décidés qu'ils étaient à atteindre au plus vite le virage de Brest. Cet objectif ne permettait guère de flâner en chemin et ceux dont les ambitions se limitaient à rejoindre le contrôle d'arrivée dans les délais impartis en furent victimes, obligés de s'adapter - dans la mesure du possible - à l'inhumaine cadence imprimée par quelques fusées pédalantes, bénéficiant d'une escorte quasi permanente. Fâcheuse disproportion au regard de ceux qui en étaient privés. En dépit de l'affluence, les officiants aux contrôles offrirent un service de qualité tant en ce qui concerne les formalités de pointage qu'au niveau de la restauration. La gestion des dortoirs fut maîtrisée et l'intervention des intervenants techniques et des staffs médicaux sauva nombre concurrents



*Brest - Le pont Albert Louppe, désormais réservé aux circulations douces.*



# Vie du Comité départemental



Le Roc Trévezel, point culminant de PBP (384m).

en péril ! Quant à la chaleureuse ambiance qui régna de jour comme de nuit tout au long de l'itinéraire, elle redonna confiance et moral à ceux qui les avaient momentanément perdus. Pour leur part, les usagers de la route firent preuve de compréhension à l'égard des deux-roues, parfois envahissants et peu respectueux des règles de sécurité malgré les diverses recommandations. Concernant les véhicules escorteurs, il est dommage que quelques accompagnateurs aient fait l'impasse sur des consignes qu'ils avaient cependant acceptées. Elles se limitaient à ne pas emprunter le parcours des randonneurs, exception faite aux abords des contrôles, et de privilégier les routes directes. Leur comportement exposera les « escortés » à des sanctions que ne manquera pas d'appliquer l'ACP, intransigeant sur un sujet précisé dans le règlement. Des sanctions auxquelles n'échapperont pas davantage les participants pris en défaut d'éclairage ou de toute autre forme d'infraction. La régularité et la sécurité étant les objectifs prioritaires des organisateurs.

Il était 10 h 26 ce mardi 17 août lorsque, sous les applaudissements d'un public de connaisseurs, l'Allemand Björn LENHARD (37 ans) se présenta au vélodrome de St-Quentin après avoir maîtrisé, sans assistance,

les 1 230 kilomètres - dont plus de 700 couverts en solitaire - dans le temps exceptionnel de 42 h 26', et établissant par la même occasion le nouveau record de l'épreuve. Ses suivants se succédèrent à un rythme soutenu jusqu'au terme de la 90<sup>e</sup> heure, les uns étonnants de fraîcheur, d'autres accusant la fatigue et le kilométrage, mais, tous justifiant notre admiration. La première féminine, Stéphanie KAATZ, individuelle d'outre-Rhin, réalisa une remarquable performance, consacrant 55 heures 50' à son périple. En tandem mixte la formation Ann RASMUSSEN et John JURCZINSKI termina, sous la casaque du New England Randonneurs en 51 h 48', tandis que Gilles BOUANCHEAU associé à Jean-Christophe COTTE, tous deux licenciés aux Cyclotouristes Yonnais couvrirent la distance en 79 h 55'. Quant aux Val-de-Marnais, ils furent 13, parmi les 4 537 arrivants à rallier le contrôle terminal, visiblement satisfaits de leur prestation. Et nous partageons leur satisfaction avant de les féliciter chaudement. Durant près de trois jours les participants rallièrent le vélodrome de St-Quentin-en-Yvelines dans un climat euphorique que n'a pas terni l'opération « vigipirate », si discrète que l'on pouvait douter qu'elle ait été maintenue... C'est ce qui fut (agréablement) ressenti à l'heure du buffet de clôture à l'occasion duquel les édiles locaux

et les représentants de la Fédération accompagnant le Président Dominique LAMOULLER – qui, soit dit en passant, inscrivait à son palmarès un 11<sup>e</sup> Paris-Brest – témoignèrent, les uns et les autres, leur indiscutable satisfaction et souhaitèrent pareille réussite pour l'édition 2019 qui, déjà, se profile à l'horizon. Deux ombres au tableau cependant : le décès d'un concurrent breton victime d'un accident cardiaque aux approches de Loudéac et, par ailleurs, les abandons et les arrivants hors délais plus importants que ceux des éditions précédentes, malgré les exceptionnelles conditions. En nombre, cela s'explique au regard de la croissance numérique des postulants, mais ils le furent également en pourcentage par rapport à l'effectif global. Ce qui pourrait témoigner d'un manque de préparation... ou d'une méconnaissance de PBP au niveau de la distance à parcourir, du sommeil à surmonter et des nombreuses difficultés à maîtriser. Une montée en gamme des brevets qualificatifs serait, peut-être, à envisager.

Conscient de la besogne que représentent l'organisation et la gestion de Paris-Brest-Paris, les randonneurs du 94 félicitent et remercient les bénévoles de l'Audax Club Parisien, et ceux qui officièrent aux contrôles intermédiaires, pour la qualité des prestations et leurs souhaits de bonne route. Une route qu'ils ne désespèrent pas de reprendre dans quatre années. Ce projet, ils ne manqueront pas de le confirmer à l'issue de la remise des récompenses et des carnets de route, qui se déroulera le samedi 16 janvier 2016 à la Porte de Charenton.

## Les lauréats val-de-marnais

- US Créteil : 5
- ACBE : 3
- VCR Mandres : 2
- AS Brévannes : 1
- AC Gentilly : 2

## VIGILANCE DE RIGUEUR

Depuis quelques semaines, les vélocistes de la région parisienne et plus particulièrement ceux du Val-de-Marne, sont victimes d'un réseau de malfrats qui met à sac leur boutique en s'y introduisant de nuit par les toits. Ce sont, bien sûr, les vélos de haut de gamme, type compétition, VTT et VAE, qui font l'objet de leur convoitise dans la perspective d'être acheminés vers l'Europe de l'Est. Alertés, la sûreté territoriale du 94 et la gendarmerie nationale poursuivent leurs investigations. Ils recommandent, par ailleurs, aux propriétaires de vélos de luxe – tel celui de la plupart des cyclotouristes – un surcroît de prudence en ce qui concerne leur propre matériel... qui pourrait ne pas laisser indifférents ceux qui participent à ce trafic. Les autorités compétentes conseillent aux utilisateurs de doter leur deux-roues (fut-il garé en intérieur) d'un antivol. Tenons compte de leurs recommandations, les vols de vélo augmentent au fil des mois.

## DES JAMBES... MAIS AUSSI DU CŒUR

En cette agréable journée de septembre, le stade Alain MIMOUN de Nogent recevait sur les bords de Marne les participants à l'**opération France-Alzheimer** qui fêtait son 30<sup>e</sup> anniversaire. Pour l'occasion, les Cyclotouristes Saint-Mauriens, à l'initiative du projet, avaient invité les clubs val-de-marnais à se mêler à l'événement. Dans une atmosphère de guinguettes où les organisateurs invitaient chacun et chacune à pousser la chansonnette, celles et ceux qui répondirent à l'invitation lancée par Jean-René LELIÈVRE, coordonnateur de ce rendez-vous automnal, passèrent un long moment de détente, rendant visite aux stands proposant divers produits... lo-

## 510km en 2020...

Le réseau cyclable du Val-de-Marne a gagné en importance. Il atteint désormais 220 kilomètres et le schéma départemental, adopté en 2014, en prévoit 510 à l'échéance 2020. Par ailleurs, le stationnement des vélos aux abords des gares, des stations de métro et du TVM bénéficierait de 1900 places réparties au travers de 24 villes du département d'ici quatre années. L'aspect pratique et le domaine sécurisant devraient rapidement y trouver leur compte.

caux, propres à être consommés sur le terrain ! C'est ainsi que se croisèrent le CT Sait-Maur bien sûr, mais également l'US Ormesson, l'ACBE, le SMUS, le Plessis-Trévisse Cycliste, auxquels se joignirent le PSC Bry-sur-Marne, le VCR Mandres, l'US Créteil et l'Élan Cyclo de Limeil-Brévannes, ce dernier porteur de l'obole offerte par le Co-Dep 94. En fin d'après-midi, le Maire de Nogent-sur-Marne, Jacques Jean-Paul MARTIN, honora de sa présence cette amicale et originale prestation caritative. Dommage, toutefois, qu'elle n'ait pas sensibilisé davantage de cyclotouristes val-de-marnais.

## À LIRE ABSOLUMENT

Il s'était surnommé le Coyote, conscient des difficultés qu'il éprouvait à évoluer au sein de la meute, et de son goût immodéré pour les prestations solitaires au travers d'un de ces immenses domaines où ses longues pédalées l'avaient mis en évidence à maintes et maintes reprises.



Cyclotouriste d'exception, **Patrick PLAINE** avait accidentellement pris congé de nos chemins un sombre

jour de novembre 2012 (IC 94, n° 92 - février 2013) alors que le soir tombait. Il avait 70 ans et une carrière riche de plus d'un million et demi de kilomètres négociés en totale autonomie et sans que jamais n'interviennent des concours extérieurs, de quelque nature qu'ils soient. C'est pour retracer ce long ruban de routes, souvent insolites, que Gilbert JACCON s'est mis en devoir de les faire mieux connaître et, parallèlement, de mettre en relief la manière dont l'intéressé les avait négociées. Ce passionnant ouvrage de 280 pages, titré « Coyotement vôtre », peut s'acquérir auprès de son auteur contre 15 €, en composant l'adresse mail suivante : gilbert.jaccon@neuf.fr.

## L'ÉQUIPE FAIT PEAU NEUVE

Depuis le 18 septembre, le quotidien du sport a abandonné son format classique au profit de celui utilisé par la grande presse. Il propose désormais à ses lecteurs – et à ses annonceurs – le double de pages, soit 32 la semaine et 52 le week-end. Avantage de cette modification, en dehors de l'encombrement, un gain au niveau de la clarté des articles présentés. La lecture sera également plus facile sur les supports électroniques, sachant que le recours au numérique reste l'objectif prioritaire du journal. Dans un second temps, l'organe d'informations sportives entend améliorer la qualité de sa chaîne de télévision, L'Équipe 21, à l'échéance 2017.



# Vie du Comité départemental

## 11<sup>e</sup> Rand'oh « De la côte d'Opale à la Marne »

Du mardi 26 au dimanche 31 mai 2015

10 cyclos du VCRM, dont 6 féminines, participent à la 11<sup>e</sup> édition de la Rand'Oh organisée par le Codep du Val de Marne. Pour certains c'est leur 6<sup>e</sup> Rand'Oh, et pour d'autres la première. Mais qu'importe, tous partent avec le même enthousiasme.

**L**es vélos ont été chargés lundi soir et arriveront au Cap Blanc Nez sûrement avant leurs propriétaires.

**Mardi 26 mai**, tous les participants, 84 au total, se retrouvent à Créteil pour un départ en bus prévu à 6 h 30. Un des bus partira avec 20 mn de retard un des participants ayant oublié son casque. Un dernier signe vers nos accompagnateurs pour les remercier de s'être levés si tôt.

Un pot d'accueil nous attend sur le parking à l'arrivée à Escales au pied du Cap Blanc Nez, il est 10 h 30. Les vélos sont en effet déjà sur le parking, chacun transfère son bagage du bus dans l'une des camionnettes des organisateurs. La randonnée à vélo commence par la montée à la découverte du Cap

Blanc Nez, environ 2 km, mais le panorama mérite bien cet effort. Descente vers Wissam ou nous déjeunons, puis nous glissons vers le Cap Gris Nez, Audresselles, Wimereux, Boulogne sur Mer, la traversée de la ville n'est pas difficile car nous longeons le port, Outreau et Hardelot-Plage ou nous passerons la nuit dans un très bel hôtel. Pour cette première étape de 64 km nous avons eu un temps magnifique, et un parcours plutôt vallonné.

**Mercredi 27 mai**, il fait encore très beau. Nous quittons à regret l'Hôtel du Parc pour reprendre notre balade à la découverte de la Côte d'Opale. Nous faisons un détour vers Le Touquet et tous les groupes se retrouvent à St-Quentin-en-Tourmont pour le déjeuner. L'après-midi sera consacrée à la visite

guidée du parc du Marquenterre, réserve naturelle de la Baie de Somme. C'est au Cap Hornu que nous passerons la nuit. Encore une belle journée sous le soleil, un parcours de 101 km sans difficulté.

**Jeudi 28 mai**, Aie ! Le vent s'est levé dans la nuit et le ciel est un peu gris. Notre destination est Dieppe par le bord de mer, routes touristiques via le joli port du Hourdel, Cayeux sur mer et ses célèbres cabines de plage, Ault et ses falaises, Mers Les Bains et ses magnifiques maisons en bord de mer, puis Le Tréport. Nous prendrons le téléphérique jusqu'au Calvaire des Terrasses, puis descente à vélo vers Mesnil Val pour le déjeuner. Nous arrivons à Dieppe en fin d'après-midi, nous aurons le temps de visiter la ville avant

Un parcours agréable et touristique, avec quelques difficultés, mais toutefois accessibles aux moins aguerris. Une fois encore les départs échelonnés ont fait preuve de leur efficacité ; chacun pouvant rouler à son allure sans craindre de prendre du retard pour le repas du midi.

Une visite (organisée) du Marquenterre très agréable, ainsi que le temps libre à l'arrivée à Dieppe.

De plus, vu le kilométrage raisonnable des étapes, chacun a pu s'arrêter où bon lui semblait, s'écarter un peu de l'itinéraire pour les plus curieux, pour aller découvrir tel ou tel site, ce qui s'appelle tout simplement du cyclotourisme. Quant aux hébergements et restaurations, rien à redire. Nous avons même débuté dans le luxe... Un participant sur un blog a trouvé l'hôtel du Mesnil Amelot "minable". Comme quoi certains s'habituent vite au luxe ou emploient des qualificatifs sans en mesurer la portée.

Le groupe était sympa et "zen" (sauf à la Bifana où il a fallu jouer des coudes...) et l'ambiance était agréable, tant sur la route que pour les repas.

Une arrivée à Maisons Alfort "à minima" comme on s'y attendait, mais je ne crois pas que cela ait gêné quiconque. Merci encore à tous pour cette belle semaine.

Lionel et Évelyne, AV THIAIS

de rejoindre le restaurant du Casino pour le souper. Au fait ! pas de pluie, mais un vent de face sur tout le parcours de 75 km.

**Vendredi 29 mai**, ce matin le vent est tombé et le ciel est plutôt nuageux. Pour faciliter notre sortie de Dieppe Jean Charles a fléché le début du parcours, merci à lui cela n'aurait pas été simple de sortir de la ville. Nous quittons la Côte d'Opale pour la campagne, à nouveau le vent se lève mais cette fois il souffle dans notre dos, et nous arrivons en avance à Aumale pour la pause du midi. Martine en profite pour faire régler son vélo et changer sa chaîne. Nous arrivons à Amiens vers 16 h, prenons le temps de visiter la Cathédrale avant de rejoindre l'hôtel. Il ne fait pas très chaud, mais toujours pas de pluie sur cette étape de 119 km.

**Samedi 30 mai**, ce sera le parcours le plus long de la Rand'Oh 137 km. Le soleil est au rendez-vous. Nous quittons la Somme pour l'Oise avec une escale à Beauvais, ou nous visitons la Cathédrale avant le déjeuner. Nous ferons une halte à Chantilly, son château vaut bien le détour pour arriver en début de soirée au Mesnil-Amelot.



Claire-Lise, Jocelyne, James, Rosario, Josette, Martine, Jacqueline et Jean-Louis.  
Au deuxième rang : André.

**Dimanche 31 mai**, le périple se termine par ce que l'on apprécie le moins, la traversée de la banlieue. 45 km pour rejoindre le Moulin Brulé à Maison-Alfort, les 86 cyclos se retrouvent pour un départ groupé jusqu'au restaurant La Bifina à Créteil, malheureusement sous la pluie. Nous serons 5 Mandrions à reprendre le vélo après le repas pour rejoindre Mandres.

Un grand bravo à Jacqueline, Martine, Josette, Claire-Lise, Jean-Louis, Rosario, James, André et Ghislaine qui malheureusement suite à une chute n'a pas pu faire l'intégralité des parcours. Un grand merci aux organisateurs et bénévoles pour leur disponibilité sans faille. Une Rand'Oh réussie, et pratiquement sans pluie.

**Jocelyne**



Rand oh 2015 (festival de l'Oh arrivée à Maisons Alfort).



# Vie des Clubs

## AU HASARD DU CALENDRIER – AU HASARD DU CALENDRIER

### SUR UN AIR DE PRINTEMPS

Chères à l'ACBE, les Boucles de l'Est donnèrent l'occasion aux 300 « routiers » – la randonnée ne proposait pas de réplique VTT – d'abondamment transpirer pour la première fois de la saison ! Après un tronçon initial parcouru dans un froid relatif, le thermomètre prit son envol au point d'atteindre 20 °C en fin de matinée. Une température qui ne demeura, certes, pas sans incidence sur la consommation de boissons fraîches...

Le second événement de la journée réserva une surprise de taille : pour une rare fois l'AS Brévannaise s'inclinait face aux forces saint-mauriennes, en l'occurrence, celles du CT St Maur qui poursuit sa spectaculaire remontée.

### LA PLESSÉENNE A SATISFAIT PARTICIPANTS... ET ORGANISATEURS

Les bonnes conditions climatiques continuèrent de s'imposer en Île-de-France. Et ce ne sont pas les organisateurs du Plessis-Trévisse Cycliste qui s'en plainquirent ! En cet avant-dernier dimanche de mars, après que le printemps ait fait une entrée longuement désirée, 296 cyclotouristes des deux sexes sollicitèrent leur carte de route, bien décidés à boucler l'un des parcours proposés par la Plesséenne. Quatre heures plus tard, ce sont 44 Seine-et-Marnais du Cyclo-Club d'Émerainville-Malnou qui rallièrent l'arrivée au terme de 3 212 kilomètres parcourus, permettant au club du 77 de s'attribuer la coupe au plus grand nombre. Quant au challenge à la plus longue distance, tous circuits confondus, il était définitivement remporté

l'AS Brévannaise, dont les 42 représentants couvrirent 3 514 kilomètres.

### MALGRÉ LA TOURMENTE

Nul n'ignore l'incidence de la météo sur la réussite de nos manifestations. Les organisateurs de l'Élan Cyclo de Limeil-Brévannes en sont convaincus, qui déplorèrent la permanence de la pluie et la violence du vent lors de leur **Rallye du Perce-neige**. Il va sans dire que la participation souffrit de cette trahison atmosphérique, bien que 144 pédaleurs, n'hésitèrent pas à braver des éléments défavorables. C'est – mais qui en aurait douté ? – l'AS Brévannaise, forte de ses 45 partants (presque le tiers des engagés) qui s'affirma la mieux représentée, malgré l'opposition du VCR Mandres, classé second (15) devant l'US Ormesson (8). Que soient félicités celles et ceux qui rejoignirent crânement l'arrivée. Le lendemain la pluie avait cessé, le vent était tombé et le soleil perça les nuages. La présidente de l'ECLB enrageait. Et on la comprend ! Une fois de plus, la justice céleste avait fait défaut...

### LE CIEL, UN SÉRIEUX ATOUT

L'US Ormesson a tout lieu d'être satisfaite, sa randonnée **Châteaux et Terroirs** atteint les sommets, enregistrant 302 engagés. Ce chiffre confirme, outre la qualité du produit, l'incidence climatique sur le succès de l'offre dominicale. Toutes les conditions étaient, en effet, réunies pour rendre la pédalée agréable : la présence du soleil et l'absence de vent. Sur le plan des résultats collectifs l'AS Brévannaise s'imposa, grâce à ses 39 arrivants des deux

sexes. Le CC Émerainville, en verve en ce début de saison, termina dans son sillage (30 Seine-et-Marnais à l'arrivée), malgré une nouvelle opposition des CT Saint-Mauriens avec qui il faut, désormais, compter.

### LES 22<sup>ES</sup> RANDONNÉES BRÉVANNaises FONT UN CARTON !

Personne ne sera étonné d'une réussite, chiffrée à 635 partants – davantage que l'an passé – répartis en 345 « routiers » et 290 fans des sentes forestières. Il est vrai, qu'à nouveau, le soleil fit escorte aux divers pelotons ravis de sa compagnie. En l'absence des leaders brévannais, mobilisés par les impératifs d'organisation, c'est le VCR Mandres qui s'adjugea la coupe au plus grand nombre avec 41 participants, devant l'US Ormesson (23) laquelle se familiarise avec les places d'honneur, à l'image des omniprésents Cyclotouristes St-Mauriens (20). Un classement particulier concernait les vététistes et ce sont les 22 Seine-et-Marnais de Verneuil-l'Étang qui accédèrent au sommet du tableau, laissant au CC Noisy-le-Grand le soin d'occuper le 2<sup>e</sup> rang devant l'AC Montgeron qui se positionnait à la 3<sup>e</sup> place.

### UNE « MANDRIONNE » GORGÉE D'EAU

Dès l'aube, l'état-major du VCR Mandres scrutait le ciel espérant une éclaircie. Mais ce fut, hélas, la pluie dense qui escorta les pelotons. Rien de surprenant si de telles conditions se répercutèrent sur une participation limitée à 164 irréductibles. Selon un

## NDRIER – AU HASARD DU CALENDRIER– AU HASARD DU C

rite désormais bien établi, l'AS Brévannaise, avec ses 20 adhérents, remporta la coupe au plus grand nombre, bien que Brunoy-Val-d'Yerres (12) et le CT St-Maur (7) firent de la résistance. Quant au trophée à la plus longue distance il revenait à l'US Ormesson, totalisant 780 kilomètres... À signaler, car elle est d'importance, l'heureuse initiative des organisateurs, proposant aux néophytes un mini-circuit encadré de bout en bout : une méthode appréciée des débutants et qui ne demanderait qu'à être généralisée. Ultime information : l'après-midi de ce dimanche de mai fut ensoleillé !

### SMUS : acte II

À la grande satisfaction des participants... et des organisateurs, le ciel s'était paré de son habit bleu pour accueillir les 413 partants - dont un quart à VTT - de ce 36<sup>e</sup> **Grand Bi**, l'une des plus anciennes organisations val-de-marnaise. Ainsi, le beau temps compensa-t-il une désertion consécutive au long week-end de Pentecôte qui priva les « Smusards » d'une partie de leurs fidèles. Ce sont les spécialistes des rallyes : l'AS Brévannaise et le VCR Mandres qui occupèrent, de concert, le premier degré du podium, grâce à leurs 42 adhérents respectifs. Un doublé qui laissa vacante la deuxième marche mais n'empêcha pas les 30 représentants des Cyclo-Touristes Saint-Mauriens de se hisser sur la troisième, brûlant la politesse aux 28 membres de l'US Créteil, stoppés au pied de l'estrade. Quant à la coupe de la distance, elle fut remise à l'AS Brévannaise, confirmant, s'il en était besoin, que le cumul des trophées n'est pas interdit dans nos manifestations !

### 100 BORNES... OU RIEN !

La logique voulait que l'assiduité des Cyclo-Touristes Saint-Mauriens ait d'heureuses retombées sur leur brevet Audax de 100 kilomètres du 6 juin. Et elle fut respectée tant le déroulement s'avéra conforme aux prévisions puisque, malgré la concurrence de Versailles-Chambord, plus de 61 participants s'élancèrent des Bagaudes sous le soleil. Ils rallièrent l'arrivée après un périple seine-et-marnais qui les mena d'abord à Liverdy avant d'être hissés sur les hauteurs de Tigeaux. C'est l'inamovible AS Brévannaise qui, avec 16 adhérents, prit le meilleur sur l'US Ormesson et sur la maison d'en face : le SMUS. D'aucuns s'étonneront du niveau de participation sensiblement inférieur à la moyenne des organisations habituelles. Rappelons qu'il s'agissait d'une randonnée de 100 kilomètres, sans proposition de distances intermédiaires, telles qu'offertes par les organisateurs de la plupart des rallyes. Et ceci explique cela !

### LA CANICULE A FAIT MINCIR LE PELOTON !

De mémoire de cyclotouriste, jamais le soleil n'avait contrarié à ce point le déroulement d'une activité dominicale. En cette matinée du 5 juillet il n'hésita pas à offrir ses 35 degrés à celles et ceux qui se hasardèrent sur les routes franciliennes. Cette montée en puissance du thermomètre s'avéra un frein aux ardeurs pédalantes et la Randonnée d'Été. – la bien nommée cependant – en fut, hélas, victime. Ils n'étaient en effet que 78, courageux (ou téméraires), à répondre à l'invitation de l'Élan de Chevilly-Larue. Parmi

eux, 16 membres de l'AS Brévannaise, 15 de l'US Villejuif et 8 de l'Élan Cyclo de Limeil-Brévannes. Inutile d'ajouter que le président Jacques PAUGET était d'autant plus déçu qu'il ne s'attendait certainement pas à ce que le soleil fasse obstacle à la réussite de son annuelle organisation.

### REPRISE PRÉ-AUTOMNALE

B rumeux dans un premier temps, pluvieux dans un second, l'aspect météorologique de ce dimanche 13 août n'a pas, pour autant, desservi le Boissy Cyclo Club. Bien que rien n'incitait à s'adonner au cyclotourisme classique ou orienté vers les sous-bois, ils furent 438, répartis en 171 pédaleurs traditionnels et... 267 vététistes (dont les 3/4 non-licenciés) à assurer la pleine réussite du **Rallye des Orchidées**. C'est l'AS Brévannaise qui remporta la palme « route » devant le SMUS et l'US Ormesson, tandis que le VC Sucy, fort de ses jeunes vététistes, s'installait en tête du classement « vélo tous terrains » avec dans son sillage Noiseau Rando VTT, talonné par... l'AS Brévannaise qui jouait sur les deux tableaux ! En la circonstance, le président Dominique ARBELTIER s'était assuré le concours de l'ONF. Il ne l'a pas regretté et les fondus des chemins forestiers non plus, qui prirent plaisir à se livrer à leur exercice favori dans les meilleures conditions.

### L'ÉTÉ PREND CONGÉ AVEC ÉLÉGANCE

Le ciel immaculé et la température estivale donnaient vraiment envie de pédaler en ce dernier dimanche d'été. C'est probablement la raison



# Vie des Clubs

## CALENDRIER – AU HASARD DU CALENDRIER – AU HASARD

pour laquelle ils furent 208 à se laisser envahir par cette agréable sensation... à la grande satisfaction de l'US Créteil qui, au terme d'une longue période de vaches maigres, proposait la 45<sup>e</sup> édition de **À Travers l'Île-de-France**, la doyenne des productions du 94. Par bulletin interne interposé, Maryan KOLASIAK avait sonné la charge, invitant ses troupes à venir nombreuses. Le message fut entendu puisque les Val-de-Marnais remportèrent avec 41 adhérents, et pour la seconde fois, le challenge au plus grand nombre. Ce qui peut laisser supposer que les Brévannais se lanceront à sa conquête définitive l'an prochain ! Forte de ses 24 licenciés l'US Ivry accéda au second rang, brûlant la politesse aux Cyclo-Touristes Saint-Mauriens qui classèrent 13 des leurs en troisième position.

### LES PÉDALEUSES ONT OCCUPÉ LE TERRAIN

**L**e grand beau temps a permis à la **Mandrine** de signer un nouveau succès. La 7<sup>e</sup> édition de cette escapade proposée aux seules féminines par le VCR Mandres en a réuni 63 au total. Ce qui, par rapport à l'effectif global du 94 représente un excellent pourcentage. Trois circuits accessibles à toutes et limités à 20, 45 ou 70 kilomètres, entraînèrent nos compagnes au travers du plateau briard dans les meilleures conditions grâce à la vigilance des plus chevronnées assurant la progression de celles qui découvraient la « petite reine ». C'est bien sûr l'AS Brévannaise qui, grâce à ses 12 dames et demoiselles, s'appropriera la traditionnelle coupe au plus grand nombre, devançant l'Élan Cy-

clo de Limeil-Brévannes qui se comptait 7, tandis que les Cyclo-Touristes Saint-Mauriens en alignaient 6. Bravo à toutes !

### SOUS LE SIGNE DU SOURIRE

**U**n soleil resplendissant s'était invitée au **Rallye des Châtaignes**, proposé par la Randonnée du Sourire. Il faisait un peu frais (10 °C) en cette première matinée d'octobre, notamment en forêt de Sénart, ce qui n'empêcha pas la participation des pédaleurs val-de-marnais auxquels se joignirent ceux appartenant aux CoDeps voisins. Il furent ainsi 163 à s'inscrire sur la liste des partants, dont 23 féminines, 6 moins de 18 ans et 22 non-licenciés. Sur celle des arrivants, l'AS Brévannaise apparut, une nouvelle fois, en première position, grâce à ses 42 « rallyemen ». Suivaient 7 représentants de l'Élan Cyclotouriste de Limeil-Brévannes, avec parmi eux le jeune Nicolas BLANCON (12 ans). Dans leurs traces se profila un autre Élan... celui de Chevilly-Larue et ses 11 adhérents. À noter la mise en circuit du challenge-souvenir Philippe GAUTHIERIE, membre récemment décédé du club organisateur.

### LA SPORTIVE ATTITUDE

**D**ernière pédalée inscrite au calendrier du 94, le **Rallye de la Bièvre** organisé par l'Association des Cyclo-touristes de Gentilly et qui rassembla, sous la protection de l'anticyclone installé sur l'Hexagone, 93 participant(e)s, soit 20 de plus que l'an dernier. S'y distingua plus particulièrement le CTV Sceaux qui s'adjugea la coupe au plus grand nombre avec 19 adhérents – aux

dépens des Brévannais de l'Alliance Sportive qui se comptait 13 – ainsi que la coupe à la plus longue distance parcourue (tous circuits cumulés)... et la coupe des dames ! Précisons que très spontanément le triple vainqueur du 92 offrit l'un de ses trophées à l'AS Brévannes. Et nous ne manquerons pas de l'en féliciter. Accédèrent également au tableau d'honneur, le plus jeune licencié : Amaury GUÉMARD de l'US Villejuif et le plus méritant : Roger CORDIER qui arbore fièrement ses 87 printemps, dont un certain nombre passés sous la tunique du SMUS.

### LE VTT FAIT RECETTE

**R**éservé aux spécialistes des sentes capricieuses, le **Rallye du Plessis-Tréville** a obtenu un succès que n'auraient osé espérer ses organisateurs. Sur des parcours étagés de 30 à 60 kg-mètres, exempts de grosses difficultés et accessibles à tous, 340 vététistes qui s'étaient promis d'en découdre au travers des chemins val-de-marnais donnèrent libre cours à leurs intentions. D'autant que les conditions climatiques s'y prêtaient. Sur ce terrain qu'ils fréquentent moins assidûment, les Brévannais, à l'exception de ceux ayant opté pour le Rallye de la Bièvre, prouvèrent leur éclectisme en se portant en tête du classement au plus grand nombre – ce qui n'est pas une nouveauté – grâce à l'adresse de 22 de ses membres conquis par la discipline. Le CSLG tenta bien de donner la réplique, mais le XIII maisonnaux accéda finalement à la deuxième place, de justesse, puisque talonné par le VC Sucy qui plaçait 12 des siens sur l'aire d'arrivée. La revanche en 2016 !

## D DU CALENDRIER

### ÉBATS NOCTURNES

**L**e VTT se fait roi en cette fin de saison. Et davantage encore à l'occasion de la 4<sup>e</sup> **Brévanight** dont la particularité est de se dérouler... la nuit. Les vététistes en apprécient la formule, qui se présentèrent 370 au départ afin de boucler en sous-bois les 25 kilomètres du parcours. L'éclairage était bien de rigueur au même titre que la convivialité, notamment au contrôle-ravitaillement, d'excellent niveau gastronomique et agrémenté par l'harmonie municipale ! À l'heure tardive de la remise des coupes, c'est l'Élan Cyclo de Limeil-Brévannes qui enleva celle attribuée au plus grand nombre grâce à ses 18 cyclos noctambules. Il précéda l'ACF Montgeron (14), Quincy-VTT (13) et nombre clubs, tant Val-de-Marnais qu'issus des départements voisins. Autre particularité de ce rassemblement semi-nocturne : le nombre important de non-licenciés. Une campagne d'adhésions serait, peut-être, à envisager avant le printemps prochain.



## Pédalons avec Alzheimer

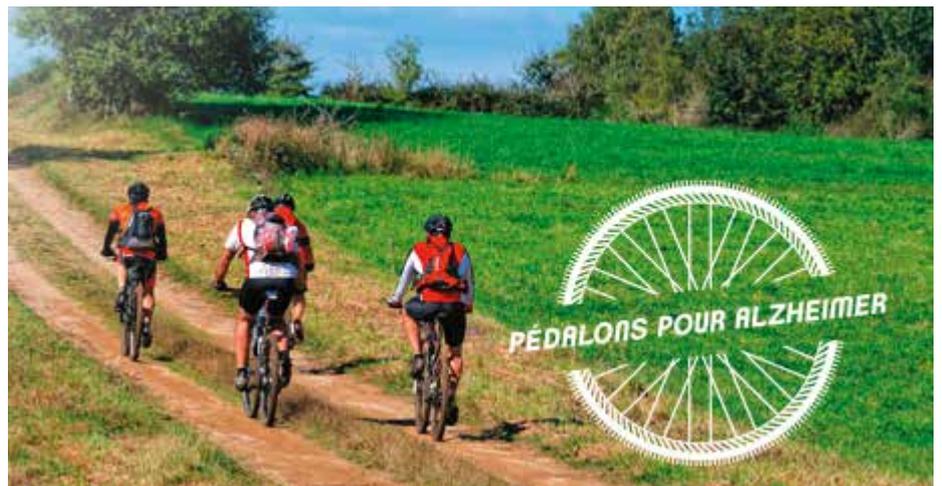
**P**ar une belle matinée ; nous investissons le stade Alain Mimoun, à Nogent, avec tous bénévoles et mes copains Cyclos de Saint-Maur.

les barnums aussitôt montés, par la ville, Jean-Pierre des sports, enfourche son VTT pour flécher les accès au stade, tandis que nous occupons les abris, avec nos victuailles, afin d'accueillir nos Amis à Vélo, les premiers sont ceux d'Ormesson avec Didier, ensuite à une courte distance, Bry, Michel André en tête, puis le SMUS, avec mon ami ALIX, pour sa première sortie, rien que pour moi !!! Ensuite mon club le CSM en belle formation, avec toutes ces femmes, qu'on nous envie !!!

Plusieurs viendront représenter leurs clubs. THIERRY DUDRAGNE pour le CODEP représentant son épouse, présidente du comité départemental, Nicolas EDUIN, puis mon copain Jean-Charles MORLOT et également surprise : Roger BAUMAN, tous les participants (et j'en oublie) ont par leur présence et leurs DONS, fait que cette journée soit seulement réussie, mais aussi aider à combattre cette maladie qui touche, tellement de personnes en FRANCE

Un grand MERCI à TOUS et toute notre Sympathie pour avoir fait que cette journée soit BELLE.

Amicalement, Jean-René LELIEVRE, et toute l'Équipe des Bénévoles, et des Aidants.



Selon un hebdomadaire spécialisé, 88 % des Américains seraient propriétaires d'un vélo. Sans être curieux, il serait intéressant de connaître le pourcentage réel de pratiquants...



# Vie des Clubs

## 36<sup>e</sup> GRAND-BI Une très belle réussite

Ce dimanche 24 mai, dimanche de Pentecôte, le SMUS CYCLO organisait son 36<sup>e</sup> « GRAND-BI ». Cette traditionnelle organisation de cyclotourisme est depuis longtemps un des rendez-vous classique du Val-de-Marne.

Il est évident que la météo est déterminante pour notre activité de vélo. En plus cette année nous avons un doute sur la participation à cause du calendrier des ponts du mois de mai.

Tous ces doutes ont été oubliés ce dimanche matin puisque dès 6 h 00 alors que notre installation se poursuivait, les premiers arrivants sont venus nous surprendre. Pour les faire patienter jusqu'à 6 h 30, ces matinaux ont eu droit bien sûr au café traditionnel offert par nos bénévoles déjà opérationnelles.

Le flux des participants a été régulier jusque vers 9 h 30. C'est au final 443 cyclotouristes ou vététistes qui se sont inscrits afin de parcourir un des 3 circuits sur route ou le nouveau tracé de 30 km en forêt pour les VTT. Ce parcours inauguré cet hiver a connu un succès mérité. En effet les vététistes n'ont jamais été si nombreux au Grand-Bi. Les routiers ont apprécié les routes de Seine et Marne qui menaient les plus entraînés aux berges de la Seine, à la hauteur de Fontainele-Port et retour. Nous étions heureux comme à chaque édition de constater la présence fidèle des clubs du Val de Marne. Nous avons également reçu beaucoup de vététistes « individuels » ainsi qu'une forte participation des triathlètes de Créteil, ce qui indique que nos parcours conviennent à toutes les disciplines.

Nous les remercions tous.

Nous tenons à remercier la Municipalité de St-Maur des Fossés, qui nous permet d'utiliser les installations du Centre hippique des Bagaudes ainsi que les Services techniques de la Ville :

- Madame Dominique SOULIS, Maire adjoint, déléguée aux Sports,
- Monsieur PAOLETTI, directeur du Service des Sports,
- Madame Marie ROSIER, Directrice du Centre Hippique des Bagaudes.

Nous bénéficions également de l'appui généreux et indispensable de :

- Monsieur Frédéric BONAPARTE, Gérant du « Centre Leclerc » de Bonneuil sur Marne,
- Monsieur Stéphane SUIR de Cycles-Evolution à Boissy St-Léger,
- Monsieur Gaëtan FERRER du Cabinet d'assurances « G. Ferrer » à La Varenne St-Hilaire,
- Madame et Monsieur Philippe et Hélène DAGNIAUX de « MH Finances-Patrimoine »,
- LE CONSEIL GÉNÉRAL du VAL de MARNE.

Nous les remercions toutes et tous chaleureusement.

**N'oublions pas de saluer la disponibilité et la compétence de tous les bénévoles du club, sans qui rien ne serait possible. merci à eux, adhérents et conjointes.**



SAINT-MAUR  
UNION SPORTS  
CYCLOTOURISME

443 participants

ROUTE :

47 km	100 participants
88 km	166 participants
135 km	76 participants

VTT :

30 km	101 Participants
-------	------------------

## PALMARÈS

**1<sup>er</sup> : A.S. BRÉVANAISE**

(41 participants)

Coupe du GRAND-BI

**1<sup>er</sup> ex aequo : V.C.R. MANDRES**

(41 participants)

Coupe « CYCLES ÉVOLUTION »

**3<sup>e</sup> : Cyclo St Mauriens**

(33 participants)

Coupe « CENTRE LECLERC  
BONNEUIL »

**4<sup>e</sup> : U.S. CRÉTEIL CYCLO**

(28 participants)

Coupe « Cabinet FERRER »

**5<sup>e</sup> : U.S. ORMESSON**

(18 participants)

Coupe de St-Maur

**6<sup>e</sup> : VÉLO CLUB DE SUCY**

(14 participants)

Coupe du Conseil Général

**7<sup>e</sup> : PLESSIS TRÉVISE CYCLISTE**

(10 participants)

Coupe « M.H.FINANCE »

**8<sup>e</sup> : US BELLEVILLE**

(8 participants)

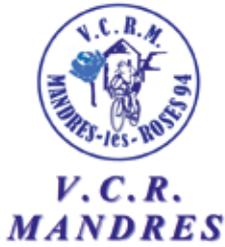
**8<sup>e</sup> : ELAN CYCLO CHEVILLY LA RUE**

(8 participants)

**HORS CLASSEMENT**

**US CRÉTEIL TRIATHLON**

(38 participants)



# Tous à vélo ! 2015

La septième édition de notre manifestation Tous à vélo ! s'est déroulée le lundi 11 mai 2015, de 13h30 à 16h00, dans l'enceinte du collège Simone Veil de Mandres-les-Roses.



**C**ette action a été organisée par le Vélo Club de la Région de Mandres-les-Roses, en collaboration avec la Prévention Routière et l'équipe éducative du Collège Simone Veil.

Les objectifs de cette manifestation sont ambitieux : faire découvrir aux élèves l'éco-mobilité et leur donner envie de privilégier la pratique du vélo, les sensibiliser à la sécurité routière et au code de la route, et favoriser leur autonomie dans leurs déplacements. Après avoir été répartis en 8 groupes, les 96 élèves de 6<sup>e</sup> du collège Simone Veil ont été invités à participer aux différents ateliers ci-après.

## 1. TECHNIQUE

Cette étape a consisté à régler les vélos et à attirer l'attention des enfants sur éléments de sécurité importants (freins, pneus, casque et éclairage). Certains vélos n'ont nécessité que des réglages ou le gonflage des pneus mais beaucoup ne satisfaisaient pas aux normes essentielles de sécurité. Au cours de cet atelier, les élèves ont également été interrogés sur les principaux panneaux du code de la route, qui leur ont été présentés puis commentés.

## 2. SÉCURITÉ

Prise en charge par la Prévention Routière, cette étape a débuté par une sensibilisation au code de la route et au port du casque à vélo, suivie par la réalisation d'un petit parcours en situation.



## 3. ASSR

Les enseignants ont assuré l'encadrement de cette partie qui a consisté à répondre à un questionnaire noté, relatif au code de la route et à la pratique du vélo en toute sécurité.

## 4. MANIABILITÉS

Les enfants ont particulièrement apprécié les jeux d'adresse et de maniabilité à vélo qui leur ont été proposés (slalom, arrêt précis, passage étroit...). Sous leur côté ludique, ces parcours ont permis d'attirer leur attention sur l'importance de disposer d'un vélo bien réglé et adapté à leur taille. Cet atelier leur a démontré également qu'il faut adapter sa vitesse en fonction des difficultés rencontrées.

À l'issue de cet après-midi chargé, un goûter bien mérité a été offert aux enfants par le Foyer Socio Éducatif du Collège.

Malgré quelques imperfections bien compréhensibles, cette septième édition de TOUS A VÉLO a été globalement très positive. Elle a permis de sensibiliser tous ces enfants au respect du code de la route, à la nécessité du port du casque à vélo et aux principes du développement durable. Remercions pour leur aide si précieuse : Frédéric Tissier, Principal du Collège Simone Veil, Corinne Baron, son adjointe et les enseignants, la Prévention Routière, la municipalité de Mandres-les-Roses ainsi que les associations ALPE (Association Laïque des Parents d'Élèves) et AFCM (Association Foto Contrast de Mandres). Enfin, il convient de féliciter chaleureusement tous les bénévoles du Vélo Club de la Région de Mandres-les-Roses pour leur disponibilité et leur dévouement.

**Serge THIVEL**, Responsable Sécurité  
**Gérard CLAUDON**, Président



## Vie des Clubs

# Rallye d'été de Chevilly Larue 2<sup>e</sup> édition

**P**our notre second rallye organisé par le club de Chevilly Larue le 5 juillet 2015, la météo a cette année été favorable.

Nous avons prévu 3 circuits de 40, 60 et 90 km à destination du plateau de Saclay et de la vallée de Chevreuse. Cette organisation était inscrite au calendrier national de la FFCT.

Un grand merci aux 78 cyclos qui sont venus participer à cette randonnée, des clubs du Val de Marne essentiellement.

À noter l'implication de tous les licenciés de Chevilly et leurs conjoints que je remercie vivement.

Nous avons prévu cette année de flécher les parcours avec des flèches amovibles fluo. Nous avons retiré ces flèches à vélo le lundi.

La grande majorité des participants ont été satisfaits par le fléchage, par les deux ravitaillements à Villejust et Les Molières et par le buffet au départ et à l'arrivée du Parc des Sports.

Il y a eu cependant quelques per-

sonnes qui ont eu des soucis avec l'itinéraire et il conviendra que nous soyons encore plus rigoureux sur les fléchages l'an prochain.

Un repas l'après-midi a permis de remercier tous ceux de la section qui ont contribué à cette organisation, et de renforcer la convivialité.

**Jacques Pauget,**  
Président de l'Elan  
de Chevilly Larue Cyclo





Elan de Chevilly Larue  
**CYCLO**



## NE LAISSEZ PLUS VOS VÉLOS DORMIR

Le dimanche 21 juin, la section cyclo de l'Elan a organisé une sortie découverte de 25 km pour les Chevillais qui souhaitent s'initier au vélo de route ou reprendre cette activité. Nous avons eu le plaisir d'avoir 18 participants qui ont été encadrés par 9 cyclos de la section. Après un rassemblement à 9h30 sur le parking de la Mairie,

nous avons organisé des petits groupes et nous sommes partis en direction des pistes cyclables le long de l'aéroport d'Orly. La plupart ont fait demi-tour, comme prévu, à Champlan, après s'être restaurés avec un ravitaillement proposé par la section. Un petit groupe a souhaité prolonger la sortie pour effectuer 45 km.

Cette cyclo découverte s'est terminée dans la convivialité par un pot reconstituant offert sur le parking de la Mairie. L'ensemble des participants se sont montrés satisfaits par cette organisation.

*Jacques PAUGET*  
Président ECVLR



## Vie des Clubs

# Mon Paris-Brest-Paris 2015

Rédiger un article sur PBP (Paris-Brest-Paris) n'est pas aisé.

Comment, en effet, résumer une épreuve de 1 230 km, tant de sensations, tant de souvenirs ?

### Dimanche 16 août 2015

Cette année, le départ a lieu au vélodrome national de Montigny-le-Bretonneux, un bâtiment tout neuf mais qui présente un inconvénient de taille : il n'y a pas de place autour pour stationner et la police a promis d'être vigilante !

Nous sommes venus en avance et réussissons tout de même à nous garer. Une multitude de cyclos occupe l'espace, il y a des maillots de tous les pays, quelle foule ! Daniel et Alain sont là ; une fois les vélos préparés, nous mangeons un en-cas. Vers 18 h 00, nous disons au revoir à nos proches et nous gagnons le lieu du départ. Nous entrons dans le sas M puisque nos numéros de plaques de cadre commencent par cette lettre, nous retrouvons Marius de Maisons-Alfort et François de Villecresnes. Quelques minutes plus tard, le speaker annonce notre départ imminent et, à 18 h 45, une immense clameur s'élève, les spectateurs applaudissent, la sensation est grandiose... c'est parti !

L'allure est très rapide et la route est dangereuse compte tenu des obstacles habituels en zone urbaine (ronds-points, ralentisseurs, chicanes...). Chacun prévient les suivants, ce qui crée une cacophonie bizarre car les avertissements sont donnés dans toutes les langues. La nuit tombe. Après une halte vers Nogent-le-Roi pour mettre le gilet jaune et allumer les lumières, nous atteignons le Perche et ses côtes difficiles qui sont gravies à vive allure.

C'est donc en ordre dispersé que nous arrivons à Mortagne-au-Perche où un

ravitaillement est proposé. Je préfère manger ce que j'ai emporté, à savoir de la salade de riz et des gâteaux de semoule car c'est plus rapide et cela allège les sacoches !

Daniel et François me retrouvent mais Alain doit être déjà reparti car nous ne le trouvons pas. Marius est aussi parti, nous apprendrons plus tard qu'il a abandonné à Brest.

### Lundi 17 août 2015

Nous reprenons la route mais à une allure plus modérée car la route est longue et après le Perche, voici les Alpes Mancelles. Alain est revu à Villaines-la-Juhel, atteinte le lundi vers 5 h 30, déjà 220 km plus que mille !

Villaines-la-Juhel est le contrôle que je préfère car l'accueil y est formidable ; toute la ville est mobilisée pour nous applaudir. Je continue à manger mes provisions et nous repartons vers l'ouest. Jusqu'à Fougères où nous arrivons vers 10 h 30, le parcours est clément et plus roulant. Le long des routes nous voyons des vélos décorés ou des panneaux nous souhaitant bonne route. De nombreux cyclos locaux participent au PBP car des encouragements leur sont dédiés.

Plutôt que de perdre du temps en mangeant au contrôle nous déjeunons dans un des nombreux restaurants qui proposent un menu cyclo à 10 euros. Nous sommes servis rapidement et nous rions en voyant les efforts de la patronne qui essaye de traduire le menu aux étrangers qui veulent manger !

Nous pointons à Tinténiac à 14 h 30 et atteignons Loudéac vers 20 h 00 après 450 km. François s'arrête pour saluer des amis mais il ne nous retrouvera pas ; seul et fatigué, il abandonnera à Mortagne-au-Perche, au retour. De son côté, Alain a retrouvé Roseline et décide de dormir un peu dans sa voiture.

Je continue avec Daniel mais celui-ci s'arrêtera plus loin pour dormir à son tour. Je continue car je n'ai pas sommeil et, en général, je préfère dormir après 800 km environ. Je suis dans la partie la plus dure et les côtes se succèdent sans interruption.

### Mardi 18 août 2015

Le relief est encore plus exigeant et il fait froid. C'est la 2<sup>e</sup> nuit blanche, il faut rester concentré. Je croise bientôt les premiers, déjà sur le retour ; d'abord un homme seul puis un peloton d'une vingtaine d'éléments. À Carhaix où je pointe vers 2 h 00 le mardi, je mange au self au milieu des zombies. J'enjambe des cyclos couchés partout jusque dans les toilettes. Je repars dans la nuit et après Huelgoat, au milieu des Monts d'Arrée, la montée vers le Roc Trévezel est interminable. Après 620 km, je suis à Brest vers 7 h 30. Le pont Albert Louppe est toujours aussi beau ; cette fois, il est nimbé de brouillard tout comme la baie et ce paysage est splendide.

La moitié est faite, il n'y a plus qu'à rentrer ! La sortie de Brest est pénible car ça monte plusieurs kilomètres. Je retrouve le Roc Trévezel et je peux alors profiter de la longue descente,



les jambes tournent bien, je savoure ces moments. Je m'offre une bière et un sandwich à Sizun, assis au soleil. À l'aller, je m'étais offert un petit-déjeuner au bar d'en face ! Je croise des cyclos qui roulent vers Brest dont Alain qui me salue. Pour les derniers que je croise, un calcul rapide démontre qu'ils seront hors délais.

Dans les villages, les enfants nous proposent des boissons et des biscuits, les gens applaudissent. Partout des participants sont allongés et dorment au soleil, sur les trottoirs ou dans l'herbe. Je roule avec des étrangers de toutes nationalités, la plupart ont un maillot qui a été fait pour l'occasion : bleu pour les Italiens ou les Grecs, vert pour les Irlandais, rouge pour les danois, noir pour les Allemands...

Je retrouve Carhaix vers 12 h 30 puis,

vers 18 h 30 et après 787 km, je suis de retour à Loudéac. Je rejoins Dominique qui m'attend, inquiète de mon sort. Elle m'apprend qu'Alain a abandonné à Brest à cause d'une inflammation des tendons d'Achille. Je suis très triste pour lui !

Je me lave rapidement et j'enfile des vêtements propres puis j'engloutis le succulent repas que Dominique a préparé (soupe, spaghettis bolognaises et fruits) avant de me glisser dans le sac de couchage. J'ai trop chaud et du mal à m'endormir à cause de toutes les images que j'ai dans la tête.

Quatre heures plus tard, j'avale un café brûlant. Des cyclos dorment un peu partout, les vélos sont étalés le long des murs. Je repars vers Tinténiac dans la nuit fraîche en m'efforçant de maintenir un rythme correct. Le repos

m'a fait du bien et, malgré quelques douleurs aux fesses, la forme est là. Soudain, dans le noir, Daniel se retrouve à mes côtés ! Combien y avait-il de chances que nous nous retrouvions ainsi !

### Mercredi 19 août 2015

Nous arrivons à Tinténiac le mercredi à 5 h 00. J'engloutis une soupe et un petit-déjeuner copieux préparés par Dominique. À Fougères, vers 9 h 00, j'avale une soupe et un sauté de dinde. Le relief est plus clément et je sais que ce sera plus facile un moment, presque jusqu'à Mortagne-au-Perche. Un peu plus loin, à Gorrion, Daniel décide de manger au restaurant. Je l'accompagne mais c'est 1 heure de perdue. Villaines-la-Juhel est atteinte vers 15 h 45 et je prends un solide petit-déjeuner. La forme est bonne et il



# Vie des Clubs

ne reste plus que 220 km.

Nous parvenons à Mortagne-au-Perche vers 21 h 15 après avoir gravi quelques côtes dans les derniers kilomètres. Je suis interviewé par une équipe de journalistes qui réalise le DVD qui nous sera offert dans quelques mois. Ils me demandent pourquoi je participe à PBP ! Dès leur départ, j'engloutis une soupe et un plat de saucisses aux lentilles et nous attaquons les 140 derniers kilomètres et la 4<sup>e</sup> nuit. Comme prévu, ça monte immédiatement dans le noir, si longtemps que cela ressemble à un col. Dans la descente, quelques cyclos ne voient pas les flèches et oublient de tourner à gauche. Dans les trouées de la forêt, il y a souvent de petites lumières rouges et des cyclos qui dorment. Les montées sévères se succèdent jusqu'à Senonches où le relief s'aplanit enfin. Un ravitaillement surprise est organisé et des boissons nous sont offertes. Quelle gentillesse ! Daniel en profite pour dormir sur un transat.

## Jeudi 20 août 2015

Les 30 km jusqu'à Dreux sont rapidement parcourus et nous arrivons à ce dernier contrôle à 3 h 30. L'ambiance est assez triste et nous devons marcher longtemps après avoir garé nos vélos pour aller pointer. Les camping-cars et autres voitures sont obligés de stationner sur une petite place alors qu'un grand parking est vide de l'autre côté du site. Après un café et des brioches, nous repartons pour la dernière étape.

De Dreux à Gambais, le fléchage est très insuffisant et l'itinéraire est difficile à trouver. Je plains les provinciaux et encore plus les étrangers. Pas d'hallucination pour moi dans la forêt cette année, je n'ai pas sommeil. Plusieurs fois, Daniel doit s'arrêter pour dormir

quelques minutes. Voici enfin Montfort-l'Amaury puis Saint-Quentin-en-Yvelines. Il reste une quinzaine de kilomètres interminables, de rond-point en rond-point, pour visiter la ville nouvelle (Trappes, Élancourt...), y compris 5 km dans un parc désert !

Ce n'est qu'à 8 h 00 et après 1 230 km que tout se termine vraiment. Quelques spectateurs nous applaudissent, nous garons nos vélos et pénétrons à pied dans le vélodrome où nous rendons la puce électronique. Nous remettons également le carnet de pointage papier qui nous sera rendu ultérieurement après homologation officielle. Jean-Louis, qui est venu rechercher Daniel, nous accueille chaleureusement. Do-

minique, elle, n'a pas pu être présente pour notre arrivée car elle essaye de garer la voiture dans les environs en jouant à cache-cache avec la police qui fait du zèle en distribuant le PV. Elle aura tout de même le droit de se garer 5 minutes en double file le temps que je charge mon vélo dans la voiture !

Malgré l'inhospitalité du site de Montigny-le-Bretonneux, il convient d'adresser un immense coup de chapeau aux organisateurs et à tous les bénévoles pour la qualité de cette organisation et leur dévouement sans faille.

**Gérard Claudon**



# Voyage à vélo aux pays baltes à deux

Nous avons rejoint Tallinn capitale de l'Estonie en avion. Les vélos emballés dans une toile plastique transparente que nous avons laissée à l'aéroport. Très jolie vieille ville bien enserrée dans ses murailles. Trop pavée pour y bicyclouter. Par contre, nos vélos étaient les bienvenus pour visiter châteaux et lieux historiques à l'écart de la ville.

**C**omme tout au long de la mer Baltique nous empruntons des routes Euro Vélo N° 10 et la 11. Ce ne sont pas des pistes cyclables. Juste des trottoirs partagés ou de petites routes. Nous sommes chanceux. Oui l'Estonie est un pays de vélo, tout comme la Finlande le pays « frère » ou la Suède et le Danemark, pays que nous avons traversés l'an dernier.

Un respect rare envers les cyclistes, que nous ne trouverons plus dans les pays suivants. Les voitures s'arrêtent à tous les carrefours s'il y a un piéton sur le trottoir. Et comme le vélo est considéré comme un piéton, les voitures laissent la priorité au vélo au carrefour, même si celui-ci est arrêté à un Stop. Autre particularité de l'Estonie, le WIFI. Dans les Pays Baltiques le téléphone fixe n'a pas eu le temps de s'installer partout que le WIFI est déjà arrivé. L'Estonien est une langue finno-ougrienne, tout comme le Finlandais et le Hongrois. Ces langues n'ont aucune racine commune avec nos langues latines ou anglo-saxonnes.

La Finlande est à seulement 4 heures de bateau de Tallinn. Ces 2 pays sont donc très proches à tout point de

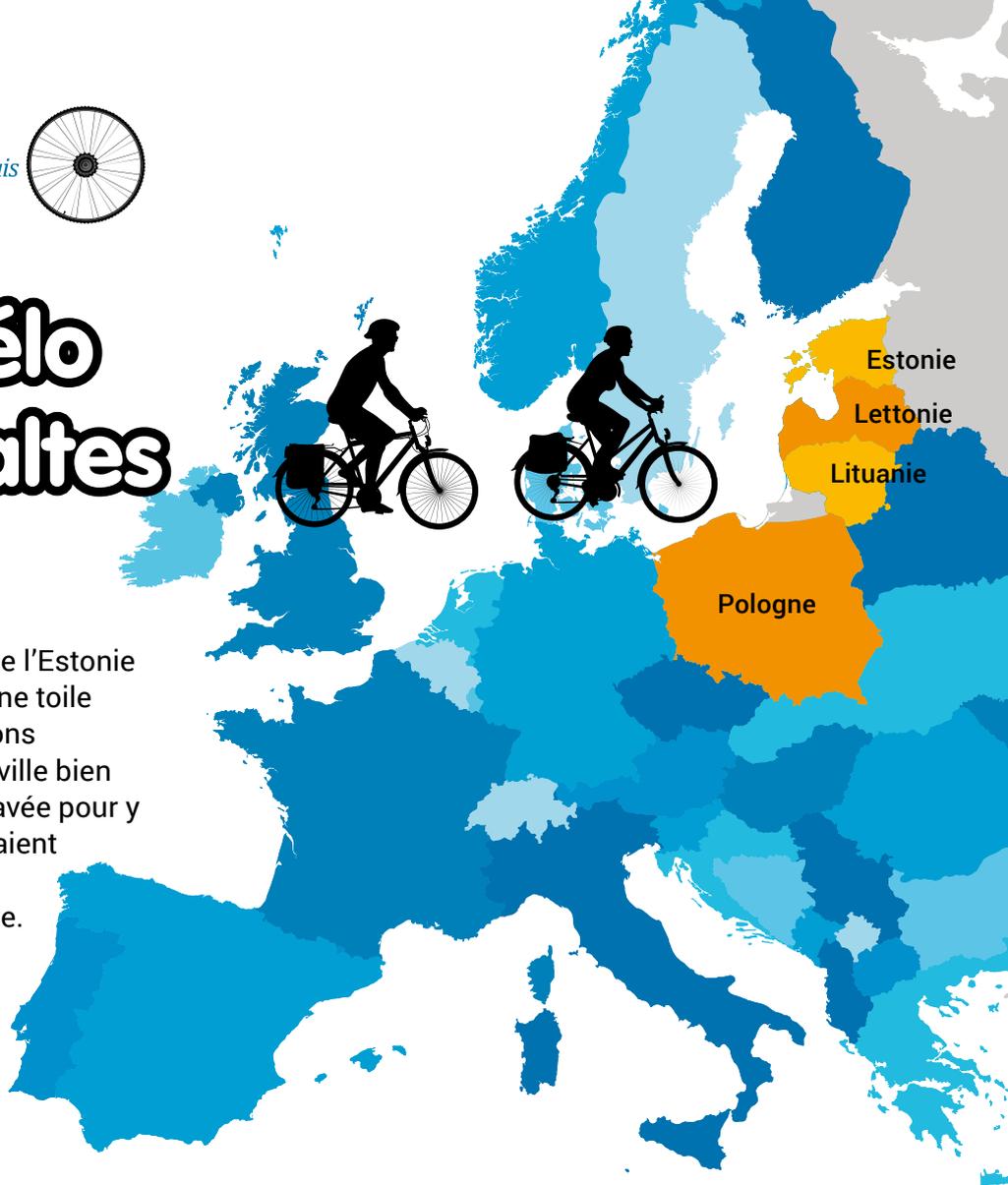
vue. Notamment pour l'informatique. La Finlande a créé Nokia. L'Estonie a créé Skype. C'est toute une mentalité différente qui en découle. Le droit au WIFI gratuit est écrit dans la Constitution au même titre que le droit à l'eau et à l'électricité. Tout Estonien qui s'installe quelque part a droit au Wifi gratuit dans les 15 jours ou le mois.

De plus, les Estoniens sont le peuple le moins religieux du monde, avec une tradition de paganisme étonnante. La forêt gardienne des Esprits, a une grande place. Elle abrite notamment les cimetières, qui sont donc à l'écart des villages. Le Wifi est gratuit même en forêt, si nécessaire. Par contre, ce sera moins vrai dans les autres pays baltiques et en Pologne, quoique quasiment dans toutes les épiceries, cafés, lieux publics on trouvera le Wifi gratuit. C'est extrêmement important pour des cyclistes itinérants d'avoir un tel accès aux sites de réservation de

logements, aux réseaux sociaux, aux plans et cartes locales très précises.

Les 2 principales îles Saaremaa et Hiiumaa sont restées enfermées et interdites d'accès jusqu'à la libération du pays en 1990. Elles sont un lieu exceptionnel de rencontres de fermes, de petits producteurs locaux et tout simplement d'une population accueillante. Lieu privilégié pour de longues randonnées familiales à vélo. Peu d'autos ! Comme la totalité du circuit dans les 3 pays baltes c'est très plat. On y a rencontré des enfants de 7 ans suivre la famille pour des étapes de 20 à 30 km par jour. Visite de Kuressaare et descente le long de la Baltique qui nous a amenés à Parnu, ville balnéaire très sportive et très cyclable.

Après 12 jours de visite et 560 km de vélo nous arrivons en Lettonie, « Latvi-ja » localement, d'où le LV des plaques d'immatriculation.





# Vie des Clubs

En Lettonie, on y roule pas trop mal, mais un peu déçus d'avoir perdu les pistes réservées et la priorité au carrefour. Notre perplexité en entrant à Riga, a incité un cycliste à nous aider. Après une demi-heure de discussion, il nous apprend qu'il anime une émission hebdomadaire sur le vélo. C'est le jour même à 18 h. Il nous invite à participer à cette émission en direct, d'une heure sur la radio nationale en discutant avec lui. En anglais qu'il traduisait. L'émission passée nous pouvons bavarder au café devant un demi-litre de bière locale à 1,50 €. Oui la vie est peu chère.

Nous avons longé la mer baltique appelée ici golf de Riga, avec des plages où l'eau est entre 20 et 22°. Eau peu salée, comme en Finlande. Nos hébergements sont variés. De l'hôtel, aux auberges de jeunesse, en passant par les chambres d'hôtes et les Hôtels où on peut se faire sa cuisine. En Lettonie nous découvrons pour la première fois les logements de camping. Ce sont

soit des chambres puis par la suite caravane ou petite cabane en bois. C'est ce qu'il y a de moins cher avec les auberges de Jeunesse 30 à 35 € la nuit pour 2 contre 45 à 50 € pour les autres hébergements.

On ne peut faire l'impasse sur un long séjour à Riga, la plus belle de toutes les villes traversées, célèbre d'une part pour être à proximité d'une plage à l'infini et surtout connue pour sa vieille ville et son quartier excentré avec la plus fabuleuse collection d'immeubles d'Art Nouveau au monde.

La Lettonie se traversera rapidement en 255 km et 6 jours dont 3 passés à Riga.

Puis c'est la Lituanie, LT sur les plaques d'immatriculation. Ce pays aussi a été occupé, pillé, brûlé, démolé, par l'Allemagne et la Russie. Une partie importante de la population, jeunes enfants compris, a été envoyée en camps de concentration nazis et soviétiques. Indépendante en 1990. Très catholique,

une particularité, cet endroit étrange à Siaulai, la colline des croix, avec des millions de croix. Plus loin Kaunas. Vous connaissez peut-être la fierté sportive locale de ce pays, le plus peuplé des 3 pays baltes avec 3 millions d'habitants seulement, c'est le basket. Médaille de bronze au dernier Championnat d'Europe. Le temple du basket est là avec son club Zalgiris. Kaunas capitale entre les 2 guerres, quand Vilnius était Polonaise est une ville très animée, étudiante et située au carrefour des fleuves Neiris et Nemunas.

Rouler à vélo en Lituanie c'est la catastrophe. Même les cyclistes urbains étaient étonnés de voir nos bagages. Piétons et vélos ne sont absolument pas considérés sur les routes. Un peu comme un animal ou une volaille sur la route en France, les voitures continuent leur trajectoire, en étant sûrs que tout ça aura évacué à leur arrivée. C'est le pays en Europe qui, avec la Roumanie, a le plus d'accidents mortels sur les routes ! Seule l'Euro vélo complète-





ment à l'Ouest le long de la Baltique est recommandable, mais elle ne passe pas dans ces villes principales. Par 2 fois nous serons obligés de prendre le train, la route étant trop dangereuse, Arlette a même été obligée de se jeter dans le ravin à l'approche d'un camion qui ne voulait ni ralentir, ni dévier sa route.

Après 12 jours en Lituanie dont plusieurs à Kaunas et Vilnius, et après 440 km de vélo, nous arrivons en Pologne. Nous évitons la Biélorussie qui exige un visa de 150 € par personne, soit notre budget pour 5 jours. Oui ce sont vacances qui ne coûtent pas trop cher, 250 € par semaine et par personne, voyages en avion compris. En plus de très bonnes bières locales, blondes, brunes, filtrées, pas filtrées. On mange dans les petits restos pour 4 à 7 €

Nous sommes entrés en Pologne, peu avant Sejny et la forêt de Wigry, après avoir contourné la Biélorussie.

Très joli parcours le long de routes et pistes cyclables payées par l'Europe, puis à travers des forêts. Nous y ferons 290 km. Nous resterons 15 jours en Pologne dont 10 à Varsovie, ville historique, complètement démolie et reconstruite à l'identique à partir de tableaux retrouvés du XVIII<sup>e</sup> de Canaletto.

Impossible de quitter ces 4 pays sans parler des musées très spéciaux visités. Musée des occupations (allemande et russe) à Tallinn et au château de Kuressaare en Estonie. Musée du KGB à Vilnius et musée de plein air Grutas avec notamment les immenses statues des occupants soviétiques en Lituanie. Musée de l'Insurrection de Varsovie et Musée de l'Histoire des Juifs de Varsovie. L'Estonie et la Pologne ont perdu 20 % de leur population avec ces 2 occupations nazie et soviétique. Avancer à vélo lentement. Prendre le temps de rencontrer les gens, et on comprend comment au sein d'une même famille la déchirure a été totale. Les uns s'engageant chez

les SS pour éliminer les Soviétiques, et les autres chez les Soviétiques pour éliminer les SS. Pas d'espoir venant de l'Ouest à l'époque.

Une indépendance gagnée par une sacrée volonté, notamment cette chaîne humaine qui a traversé les 3 pays baltes, puis un travail extraordinaire de reconstruction et cette volonté très forte d'intégrer l'Europe aujourd'hui.

Pas de train pour revenir en France hors 4 changements dont 2 de nuit. Trop difficile avec vélos et bagages. Les bus d'Eurolines ne prennent plus de vélos depuis cet été. Il ne nous restait donc plus que l'avion. Heureusement, pas de problème de prolongation du séjour, nous étions chez des amis. À la descente de notre avion, à Orly tout de suite à droite de la sortie, démarrait la longue piste cyclable qui nous a amenés à la Porte d'Italie. Il y a quand même des progrès en France.

**JPG et Arlette**



# Vie des Clubs

## Souvenirs corses...

La période estivale est derrière nous. Un bel été. Quelques souvenirs à l'aube de cette période automnale laissent une certaine amertume parfois remplie de mélancolie. Profitant d'un instant d'isolement et de silence, je me remémore ces belles balades à vélo sur l'île de beauté.

**E**t pourtant ce n'est pas facile ! Il faut supporter la chaleur et appréhender les difficultés pour affronter les routes sinueuses et tortueuses. Sur la côte ouest on apprécie les faux plats pour se mettre en jambe et se préparer à changer de braquet progressivement pour monter toujours plus haut.

Il faut être attentif, car le bitume souffre des conditions climatiques : des nids-de-poule, des ornières, des endroits dont les chaussées sont déformées, autant de détails qui interpellent constamment notre vigilance en pensant à préparer notre descente et éviter les problèmes mécaniques et physiques : crevaisons, chutes !

Au départ de la pointe du port aux poulpes, une petite descente laisse présager une côte à 13 %, puis une belle descente jusqu'au port.

Nous longeons le golf du Valinco par la baie qui certes magnifique nous offre des senteurs variées : d'eucalyptus notamment.

Au fur et à mesure la tramontane s'affaiblit et sur ces petites routes sinueuses, nous savourons la beauté du maquis, un endroit inextricable aux mille senteurs. La Corse dont l'endémisme est riche d'une diversité faunistique et floristique.

Les amoureux de la nature se régaleront et les cyclotouristes sont enchantés, l'abri du maquis est divin, il nous dévoile ses charmes odorants et chaque virage prévaut un paysage différent. Une multitude d'arbrisseaux et de fruticées attendent notre curiosité : la bruyère arborescente, l'immortelle, le pistachier lentisque, le fragon, l'épiaire poisseeuse, l'agave, le figuier de barbarie, l'argousier. Les routes sont arborées où se dressent les chênes-lièges et les châtaigniers. Les champs sont parsemés de genévriers et d'oléastres, lieu de prédilection des cigales qui égalaient notre parcours et qui animent notre volonté mentale pour découvrir d'autres merveilles et aller au-delà de nos capacités musculaires.

Il est temps de penser au retour car le soleil nous rappelle l'heure ! Après l'effort, le réconfort : la descente et c'est avec plaisir de constater les bienfaits de notre ascendance, dont les dénivelés varient toujours entre 5 et 7 % voire plus.

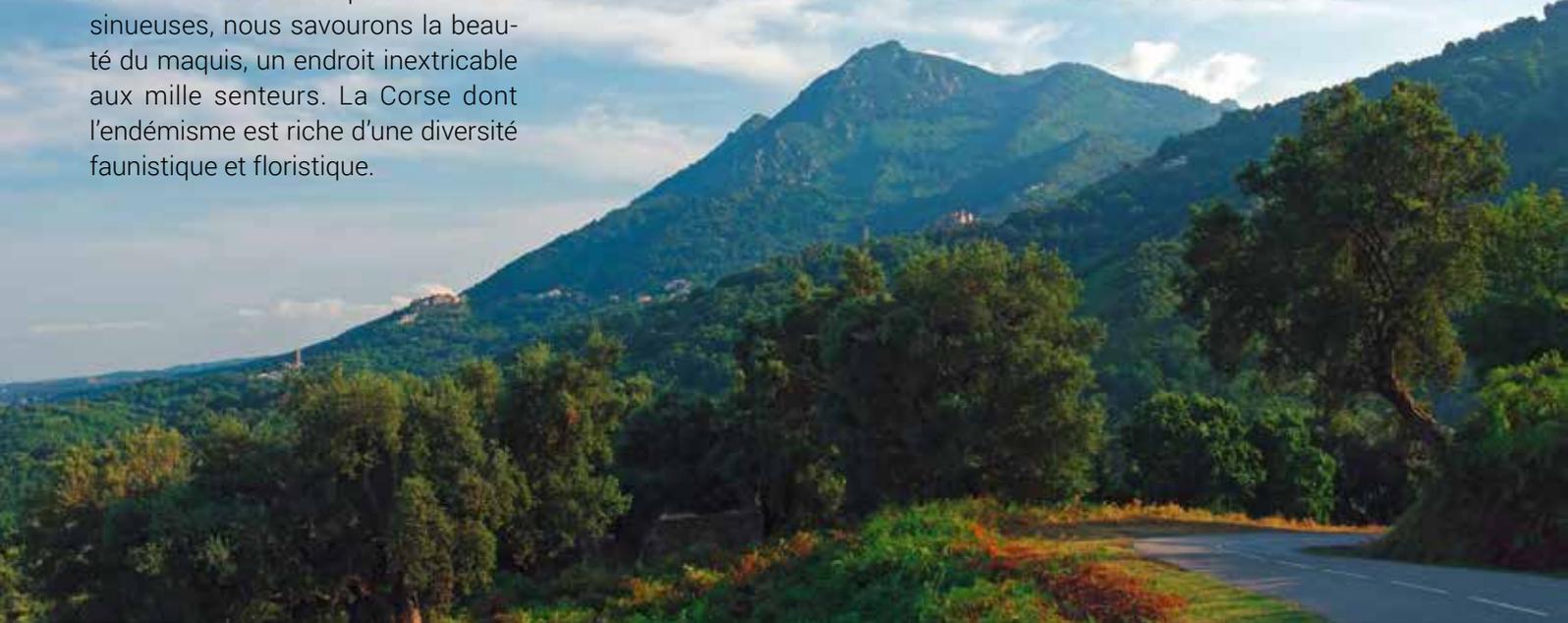


Une petite pause pour mesurer la densité du flux du Taravo « U TARA-VU » sur ce versant qui a contrario sur l'autre est à sec. J'oubliais la faune. Certains troupeaux de vache en pleine cagna attaquent les arbrisseaux dont seul le feuillage a su résister à la sécheresse. Plus loin, les moutons profitent de l'ombre d'un chêne pour se protéger du soleil ! Il faut se concentrer sur tous les bruits de la nature et éviter d'être surpris notamment par une harde de sangliers traversant la route.

Notre périple va s'achever, mais il nous reste encore 15 km, vent de face, les pneus adhèrent anormalement au goudron et pour terminer deux magnifiques côtes pour rejoindre la Punta de 14 et 16 %.

Pour les passionnés de balades cyclo touristiques, je n'ai qu'un souhait à leur soumettre, c'est de venir découvrir la Corse et d'être aussi amoureux que moi de cette magnifique île qui en vaut le détour.

**Marie-Christine DUDRAGNE**



# La Mandrinne 2015

**L**e 27 septembre 2015, nous avons vécu une très belle matinée d'automne à peine troublée par quelques fraîcheurs matinales. Malgré cette météo idéale, la 7<sup>e</sup> édition de La Mandrinne n'a pas eu la réussite espérée et le nombre de participantes a été un peu en deçà de nos espérances.

En effet, elles n'ont été que 63 à se lancer sur les 3 parcours qui leur étaient proposés pour découvrir ou redécouvrir les paysages du plateau briard et de la Seine-et-Marne, se décomposant en 46 licenciées dans 8 clubs et 17 non licenciées du plateau briard.

Un grand bravo à toutes les féminines pour la bonne humeur qu'elles nous ont offert et aux bénévoles qui ont travaillé pour que cette organisation soit un succès.

## Les résultats

### PARTICIPANTES :

20 km : 25

45 km : 20

70 km : 18

### LES CLUBS LES PLUS NOMBREUX :

1<sup>er</sup> : AS Brévannaise (12 participantes)

2<sup>e</sup> : EC Limeil-Brévannes (7 participantes)

3<sup>e</sup> : Cyclos Saint-Mauriens (6 participantes)

### LE CLUB LE PLUS ÉLOIGNÉ :

ASC Saint-Pierre-du-Perray

### LA PLUS MÉRITANTE :

Josette CHEVALIER

### LES PLUS JEUNES :

Sur le 25 km, Axelle NGOMA

Sur le 45 km, Sarah HINCELIN  
et Clarisse THIERRY





# Vie des Clubs

## Sourire

**L**es cyclos de la Randonnée du sourire ne manquent pas d'humour.

Tous les ans, ils participent aux fêtes d'automne de leur ville (Villeneuve-le-Roi) qui se déroulent le dernier week-end de septembre (ouverture le vendredi soir et fin le dimanche), soit une semaine avant l'organisation de leur Rallye des châtaignes.

Lors de ces fêtes, un stand et tenu avec animation de celui-ci :

- proposer aux visiteurs de faire une minute de vélo installé sur un home-trainer,
- promotion du cyclotourisme,
- publicité pour le rallye.

Ils participent aussi au défilé du carnaval qui a lieu le dimanche après-midi en respectant un thème défini à l'avance. Cette année, c'était « LES JEUX ». Bonne idée, mais que faire ?

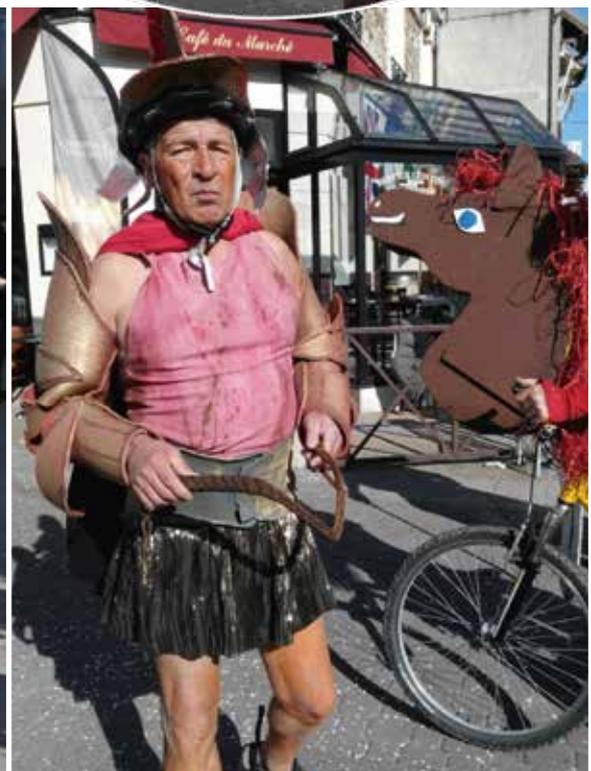
Le Président qui a toujours des idées farfelues proposa d'opter pour les jeux antiques de Rome.

Encore fallait-il :

- construire un char de Ben Hur à partir d'une charrette qui se met derrière une bicyclette,
- transformer un vélo en semblant de cheval,
- convaincre des adhérents de se déguiser en gladiateurs.

Il y avait du boulot, mais rien n'est impossible avec un peu de volonté et de ténacité.

Alors... Plus que des mots, le choc des photos !





**Quel succès!!!**





# Que voulez-vous?

On ne va pas se cacher, il nous arrive lors de nos sorties cyclotouristes d'avoir envie de nous arrêter pour boire un « petit quelque chose ». Certaines ou certains optent pour la boisson de leur choix selon la saison. Ce qui compte le plus, c'est le moment de détente et de convivialité que nous apprécions toutes et tous. Selon l'estaminet choisi, on peut tomber sur une patronne ou un patron qui assure l'accueil et le service. Dans d'autres cas, nous avons droit à une serveuse ou un serveur. Drôles de personnages dont je vais essayer de vous dresser le portrait.

**G**énéralement appelé « Garçon », « Serveur » ou « Serveuse » pour les femelles de l'espèce, les dénominations ne manquent pas. On hésite souvent avant d'employer leur nom et généralement on les interpelle d'un « Hep ! », « S'il vous plaît ? » « Excusez-moi ? » ou encore « Tu me snobes encore une fois, je te pète les rotules. »

## HISTOIRE

Cette corporation remonte très loin dans le temps et inutile de vous faire un cours. Sachez cependant que lors de la drôle de guerre, l'état-major français s'est penché sur un plan secret au cas où les Allemands franchiraient la ligne Maginot. Le plan est le suivant : si l'ennemi parvenait à passer, il serait difficile de prévoir l'endroit où se jouerait la bataille. La seule chose certaine est qu'il foncerait et que forcément les troupes ennemies ne manqueraient pas d'aller boire un coup dans nos bistrotts. Il est donc proposé de créer une armée secrète capable d'arrêter n'importe quel envahisseur. Habillement déguisés en serveurs cette troupe des litres (délite) devait donner très envie aux envahisseurs de retourner chez eux. Malheureusement cela n'a pas marché. Il n'en reste pas moins que certains de ces soldats se sont

dispersés dans la nature et poussés par les instructions inscrites dans leur ADN se sont regroupés pour obtenir des postes de serveurs.

## ANATOMIE

De prime abord, le garçon de café ressemble à un être humain tout ce qu'il y a de plus classique, mais pour qui sait observer les détails anodins, on découvre vite sa nature de créature génétiquement modifiée imparfaite. La musculature faciale laisse à désirer. L'audition est défailante, puisque non seulement il faut gueuler quinze fois pour avoir quelque chose, mais en plus, lorsqu'il vous parle, le garçon de café regarde toujours ailleurs. Par contre, lorsqu'il qu'il s'agit d'entendre des pièces de monnaie qui s'entrechoquent, il entend très bien.

## COMPORTEMENT

À la fois unique et mystérieux, le comportement du garçon de café est difficile à étudier. Pas facile en effet d'observer la bête, assez longtemps à une terrasse, celle-ci proposant café sur café avant de le dégager sitôt qu'il est consommé.

## STRUCTURE SOCIALE

Elle est bien établie puisqu'il est embauché pour faire la gueule. Il focalise



l'attention des clients, ce qui évite au propriétaire de se taper toutes les conneries qu'ils peuvent raconter.

## COMMUNICATION

Elle est très simple et peut se résumer ainsi : « Vous voulez quoi ? » - « Les toilettes ? Vous consommez ? » - « Allez demander à l'office de tourisme. »

Sur tout ce qui est non-verbal, par contre, il y a quantité de variations : regard lourd de sous-entendus comme « Barrez-vous », « Je veux un pourboire. »

**Alors amies cyclistes, lors de vos prochains arrêts dans les nombreux établissements qui jalonnent nos parcours, essayez de penser que celles ou ceux qui nous servent ne sont pas dénués-es d'un certain intérêt.**

**Bonne route et restez sobres**

**Didier MAIRE**